



MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER

12 "Noël en capitale" : magique et féérique



L'ACTUALITÉ

18 **Economie**
TEMIS Innovation, accélérateur de développement

19 **Enquête**
Un véritable plébiscite

20 **Hommage**
Salah Gaham avait 34 ans...

21 **Inondations**
Alerte téléphonique : inscrivez-vous !

22 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 Place à la Révolution



L'ACTUALITÉ

28 **Planoise**
Les vingt ans PKA

29 **Centre-Ville**
Un skate park haut de gamme

30 **Centre-Ville**
Financement de l'Art ou l'art de financer

31 **Battant**
Changement de peau

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Spectacle

32 L'intime au théâtre

Carnet 4 / La fin, nouvelle pièce de Franck Esnée, en décembre au Nouveau Théâtre.

Musique

33 Bienvenue dans l'univers d'Aldebert

SPORTS & LOISIRS

Patinage sur glace

36 L'élite tricolore à Besançon



Karaté

37 L'IKS se distingue

Rugby

38 L'OB veut s'inscrire dans la continuité

Jardinage

39 Mon beau sapin

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 Les crucifix dans les écoles laïques du Doubs

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Réhabilitons notre modèle républicain

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



RASSEMBLEMENT MASSIF EN HOMMAGE À SALAH GAHAM.

Le mois de novembre écoulé a été pour notre pays celui de la meurtrissure de nos quartiers. Notre ville n'a pas échappé à la vague de violences qui s'est propagée dans toute la France. A Besançon, dans la nuit du 2 au 3 novembre, un homme est mort. Salah Gaham, employé municipal, est décédé à 34 ans en tentant d'éteindre un incendie criminel. Cette disparition nous a tous bouleversés. Je veux rendre ici un hommage solennel et ému à la mémoire de Salah. Je souhaite que justice soit rapidement rendue, à lui et à sa famille.

Je rends aussi hommage aux forces de police, de la Justice, aux pompiers, aux personnels de GINKO, à mes adjoints et aux services municipaux qui se sont mobilisés jour et nuit.

Je souhaite saluer enfin tous les Bisontins, dont le sang-froid a été remarquable. Je pense notamment à toutes les victimes des incendies, même si notre ville a été relativement épargnée par rapport au reste de la France. **Aucune cause ne justifie, aucune cause n'explique qu'on s'en prenne au bien d'autrui**, par exemple aux voitures de celles et ceux qui se lèvent tôt et travaillent dur et pour qui un véhicule est indispensable. Je condamne la violence. Je la combattrai sans relâche. **Il faut réapprendre, partout, le sens des responsabilités et le sens de l'effort. Il n'est pas de droits sans devoirs.**

Je veux combattre aussi, avec la même fermeté, les causes de la violence. Ne nous y méprenons pas : si

rien n'est fait, si des actions en profondeur ne sont pas mises en place au niveau national, notre pays et nos villes connaîtront de nouveau de telles situations.

Je crois en notre pays, la France. Je crois en notre modèle républicain, en sa force, en son avenir. Ce n'est pas notre République qui est en crise. **C'est l'abandon de la République que je dénonce.** Quand le chômage progresse, quand la pauvreté gagne même les salariés, quand l'Etat diminue son soutien à l'éducation nationale, à l'éducation populaire, à l'animation dans les quartiers, aux associations qui tentent de travailler auprès des familles, alors on sème le désespoir. Alors on enferme notre jeunesse dans des impasses.

A Besançon, nous faisons résolument le choix, depuis toujours, de la cohésion entre les Bisontins. Les violences et les drames du mois de novembre nous conduisent à redoubler d'attention et d'effort. Pour relever le défi de l'harmonie entre nous tous, **nous mobiliserons les moyens nécessaires pour consolider notre "pacte social" autour de l'emploi, du logement, de l'éducation et de la sécurité.**

J'espère, pour cela, pouvoir compter sur le soutien de l'Etat. En pleine crise des quartiers, deux annonces simultanées sont venues obscurcir l'horizon : le gouvernement vient de décider 1,2 milliard d'euros de réduction d'impôt pour les plus riches et 320 millions d'euros d'aide pour les banlieues... La route est longue, décidément, pour faire valoir le bon sens.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

(tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Décembre 2005.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 66 000 exemplaires.

Imprimé sur papier recyclé.

30 JOURS

l'actualité bisontine

Associations

4 L'APTAA relie Besançon et le Bénin

Bisontin à l'honneur

7 Pierre Chauve, de la géologie au patrimoine

Economie

8 MTI et le développement de l'intelligence territoriale

Médecine

10 Face aux violences, le CAVASEM

Ville de **Besançon**

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45.
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION : **Jean-Louis Fousseret**
CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**

JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Céline Garrigues, Angéla Schnaebler, Roland Motte.
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain, Bruno Ferrandez, Arnaud Castagné, Patrick Brument, Christian Lantenois, Yves Barth.
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30.).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue,

ASSOCIATIONS

BRUNO HOEN : « L'AMPLEUR DE LA TÂCHE NE DOIT DÉCOURAGER PERSONNE ».

L'APTAA relie Besançon et le Bénin

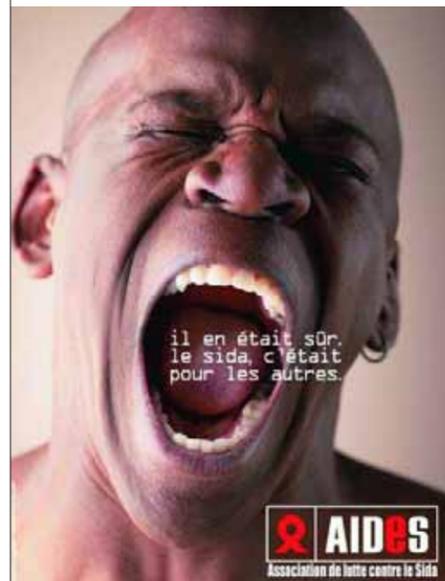
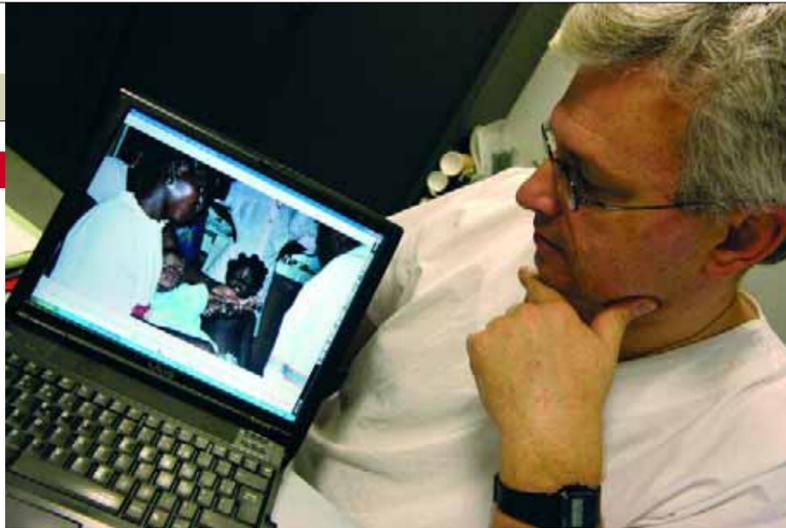
Entre Besançon et Porto Novo, capitale administrative du Bénin, il y a depuis 2001 un lien humanitaire fort dans le domaine de la lutte contre le sida. Créée par le Pr Bruno Hoen, spécialiste des maladies infectieuses au CHU de Besançon, l'Association pour le Partage des Traitements Anti-sida avec l'Afrique a pour objectif de permettre l'accès aux médicaments antirétroviraux (trithérapie) aux personnes atteintes par le VIH et suivies à la clinique Louis Pasteur dirigée par le Dr Dossou-Gbete, site béninois accrédité par le programme national de lutte contre cette maladie.

« Les fonds proviennent des cotisations de nos 200 adhérents et des recettes d'événements que nous organisons en partenariat avec des artistes. Nous bénéficions aussi de subventions versées par Sidaction et des fondations d'entreprises », explique Bruno Hoen.

« Grâce à une prise de conscience enfin générale, il ne s'agit plus aujourd'hui pour APTAA de financer directement les médicaments, ce qui est désormais réalisé par les grands organismes internationaux comme le Fonds mondial de l'OMS (organisation mondiale de la santé) pour la lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose. Désormais le but est d'assurer une prise en charge totale et gratuite des patients par le biais de consultations, bilans biologiques, re-nutrition, mais aussi éducation thérapeutique des malades, vitale pour la réussite des traitements, et formation des personnels médicaux sur place ou au CHU de Besançon, essentielle pour le transfert de compétences ».

En novembre, APTAA a organisé, après sa soirée événement au Kursaal Gharnata avec la compagnie bisontine "Altérité, Contingents et Musique", son opération annuelle d'information et de rencontre du public sur l'esplanade des Droits de l'Homme. « Il faut savoir que les trois quarts de la population mondiale infectée vivent en Afrique subsaharienne, ajoute Bruno Hoen. L'ampleur de la tâche ne doit décourager personne, au contraire ».

Site www.aptaa.fr



Depuis 16 ans à Besançon, l'association AIDES propose, en complément des services médicaux et sociaux, écoute, soutien, aide concrète (courses, sorties...) aux personnes

Indispensable AIDES

atteintes par le VIH et poursuit une mission de prévention qui s'inscrit dans un réseau associatif de lutte contre les risques au sens large.

Autour du président Pierre Gaynet, animateurs de prévention et "volontaires" accueillent, rencontrent ce public, hommes et femmes à part égale, de tous âges et conditions, qui affronte la séropositivité, l'angoisse, les préjugés et les traitements quelquefois très lourds l'accompagnant. « Nous avons une permanence mais nous nous rendons aussi dans les hôpitaux ou au domicile du patient. Il faut savoir que la trithérapie, aujourd'hui remarquablement efficace, est souvent un véritable enfer ». Les effets secondaires, multiples, épuisants compliquent sévèrement la vie sociale quand ils ne la rendent pas impossible.

Les actions de prévention consistent d'une part à aller au devant de ceux qui ont des pratiques à risques (prostitution, injection,

nomadisme sexuel, etc.) pour fournir si besoin les conseils ou matériels adéquats ; d'autre part à intervenir dans les établissements scolaires, les écoles d'infirmières pour informer et sensibiliser. « Après la stagnation sinon la baisse du nombre de nouvelles contaminations enregistrées en France en 2003, la courbe est de nouveau à la hausse en 2005 avec 6000 nouveaux cas/an minimum. L'efficacité du traitement, un certain ras-le-bol, la dérive négligente et la persistance de rapports non protégés, expliquent la remontée des chiffres », précise Emmanuel Pago.

Prévention, sensibilisation, information sont donc toujours et plus que jamais indispensables.

AIDES - 15, rue du Petit Battant (ruelle Billard). Permanences : lundi et vendredi 14 h-18 h ; mardi 18 h-20 h ; mercredi 9 h-12 h. Tél : 03.81.81.80.00. Site : aides.fc@free.fr

Accompagner la vie jusqu'au bout

UN RÉSEAU D'ÉCOUTE ACTIVE ET CONFIDENTIELLE.

Jusqu'à la mort, accompagner la vie. C'est de cette phrase simple et pénétrante que l'association Ecoute-JALMALV tient sa raison d'être et son nom. A Besançon depuis 1987, elle compte à ce jour près de 300 adhérents et bénévoles formés qui interviennent, à la demande du patient ou de sa famille, dans les hôpitaux et cliniques, en maisons de retraite ou à domicile, pour une écoute active, confidentielle, régulière et sans référence religieuse.

« Quand on ne peut ajouter des jours à la vie, nous essayons d'ajouter de la vie aux derniers jours ». Une définition positive, volontaire, qui laisse deviner la sincérité, la profondeur de cet « échange humain ultime et incomparable ». Pour Jean Ducret, président successeur du Dr Luc Bertrand : « nous recevons plus que nous n'apportons en recueillant les souvenirs, les angoisses, en partageant les lectures, la musique, les silences aussi... Il nous arrive d'accompa-



gner une sortie, comme cette jeune maman de deux enfants qui a voulu faire les soldes une dernière fois. Nous entourons la famille endeuillée quand elle le souhaite. »

Au-delà de chaque accompagnement individuel, c'est la problématique de la fin de vie et des soins palliatifs en général qui se pose. Si 200 000 malades en France requièrent ce genre d'accompagnement, un quart seulement en bénéficie. « Nous voulons sensibiliser l'opinion et les pouvoirs publics pour que soient développés les réseaux d'accompagnement existants, aussi indispensables qu'insuffisants. »

Ecoute-JALMALV - 9, rue d'Anvers. Tél : 03.81.81.48.98. Permanences lundi de 17 h à 19 h, jeudi de 10 h à 12 h et vendredi de 14 h à 16 h.

Un petit tour chez le Père Noël

L'association franco-finlandaise de Besançon, qui développe les échanges amicaux entre les deux pays, organise cette année une visite en Finlande pour les fêtes de fin d'année. Un groupe partira le 28 décembre passer la Saint-Sylvestre à 100 km du cercle polaire où le père Noël a son village, Rovaniemi. « Nous passerons 5 jours avec nos amis du cercle franco-finlandais de Kuopio » explique Marie-Françoise Poitout, présidente de l'association. Programme nordique : motoneige, mushing (traîneau à chiens), pêche au trou, spa, pique-nique en forêt avec saucisses et gögöli (boisson à base de cassis), dégustations... « Nous n'arrivons pas les mains vides ; fromages, cancoillotte surtout - les Finlandais adorent ça -, vins du Jura, Pontarlier, chocolat noir - on n'en trouve pas là-bas - garnissent nos bagages. »

Le Noël finlandais se fête tout le mois de décembre avec des festins familiaux chaque dimanche et le 31, c'est la tradition du fer à cheval que l'on plonge dans l'eau glacée après l'avoir fondu et dont on interprète la nouvelle forme pour augurer de l'année à venir. Avec de la chance, l'aurore du premier jour de 2006, sera boréale. Hyvää uutta vuotta !

Contact : association franco-finlandaise au 03.81.83.50.87.



COMMERCES

"STUDIO M" Un service polyvalent, c'est la marque de fabrique du studio de photographie "Studio M", qui pro-



pose une offre multiple : portraits, mariages, pressbook, reportages professionnels, mais aussi restauration et scan. « Je me suis mis à mon compte dans le quartier Battant au mois de mai », précise Marius Nosewicz, passionné depuis 20 ans par la photo. Avec un équipement "récent et adéquat", "Studio M" assure une prestation de qualité, très appréciée par ses premiers clients. "Studio M" - 6, rue du Grand Charmont. Tél : 03.81.52.62.33. Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

"L'ÉTHIQUE TABLE" Françoise Villechaise en avait assez de travailler dans un bureau. Alors elle a décidé de changer de voie.

Résultat : le 25 octobre dernier, ouvrait "L'éthique table", magasin alimentaire de produits issus du commerce équitable.

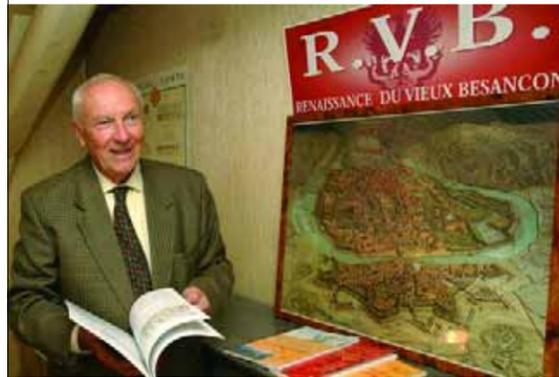


« C'est une autre approche : l'éco-citoyenneté, révèle la gérante, installée dans la rue Bersot. Je souhaitais travailler avec les pays défavorisés pour soutenir le développement durable. Une cause juste où chaque consommateur a un rôle à jouer en modifiant son comportement et en devenant un consomm'acteur ». "L'éthique table" - 15, rue Bersot. Tél : 03.81.61.65.74.

Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 13 h 30 et de 15 h à 19 h.

► BISON TIN A L'HONNEUR

Pierre Chauve, de la géologie au patrimoine



DES SOURCES D'EAU AUX VIEILLES PIERRES, UNE MÊME PASSION.

La géographie l'attirait, la géologie l'a séduit et l'histoire l'a conquis. « C'est vrai qu'à l'origine, je voulais faire de la géographie et puis, conseillé par Maurice Gresset en pleine période des premières découvertes du pétrole au Sahara, je me suis orienté vers la géologie », raconte Pierre Chauve. Né en 1930 à Besançon, l'ancien professeur de la faculté des Sciences a pas mal bourlingué dans le sillage d'un père cheminot avant de revenir dans la capitale comtoise pour ses études supérieures puis définitivement en 1968, après dix années passées à enseigner à la Sorbonne. Responsable au niveau national d'équipes de recherche du CNRS, directeur ou co-directeur de plus d'une cinquantaine de thèses, ancien président de la Société Géologique de France, auteur de plusieurs ouvrages de référence, il vient juste de publier "Des grottes et des sources" aux éditions Belin/Pour la Science. Consacré à la beauté et à la spécificité des paysages calcaires et à l'eau qui les traverse, cet ouvrage scientifique abondamment illustré et commenté s'adresse à un large public et constitue une invitation à la découverte de sites qui font la renommée de beaucoup de provinces françaises. Pierre Chauve a multiplié par ailleurs les travaux sur les chaînes de montagnes dans le Jura, en Afrique du Nord, en Espagne - le sujet de sa thèse portait sur l'ouest des cordillères bétiques - et au Mexique. Au plan local et régional, il a également œuvré pour la protection des captages d'eau comme



celle de la source d'Arcier ou des forages de Chailluz et a fondé le Colloque international d'hydrologie en milieu calcaire dont la 8^e édition se déroulera l'an prochain à Neufchâtel. Il a aussi présidé aux destinées de la Société d'Histoire Naturelle, de la Société d'Emulation et de l'Académie de Besançon et s'est investi résolument dans la défense du patrimoine. « C'est un domaine qui m'intéressait mais sans que je dispose de compétences particulières. A la création en 1974 de l'association La Renaissance du Vieux Besançon (RVB) dont le but est la sauvegarde du patrimoine architectural et des sites, j'ai accepté le poste de trésorier. Vingt ans plus tard, les membres m'ont porté à la présidence quand Lionel Estavoyer a laissé le fauteuil vacant », avoue-t-il. Forte d'un peu plus de 300 cotisants, la RVB participe aux commissions patrimoniales, donne son avis sur les projets d'urbanisme comme, par exemple, la nouvelle place de la Révolution, organise des visites, publie un bulletin et édite ses fameux Cahiers. « Nous en avons déjà produit six et trois autres sont en préparation : un sur la cathédrale, un sur Claude-Nicolas Ledoux et un sur Vauban. Dans le cadre du tricentenaire de la mort de ce dernier en 2007, l'association a le projet de lancer une souscription pour l'édification d'une statue à Besançon », ajoute celui qui a de quoi bien occuper ses journées avec toujours en toile de fond ce Besançon qu'il affectionne tant...

NOËL UNICEF

Comme chaque année, inlassablement, les bénévoles du comité du Doubs mettent en vente cartes de vœux et cadeaux (puzzles, tasses, bougies, ours, livres de cuisine, agendas...) pour financer les actions de l'UNICEF en faveur des enfants. Les personnes désireuses de combiner achat sympa et geste généreux peuvent le faire du 5 au 10 décembre au Géant Casino de Châteaufarine, du 12 au 24 décembre aux Galeries Lafayette et les mercredis, vendredis et samedis, de 14 h à 18 h, au siège du comité du Doubs - 28, rue de la République. Contact : comité du Doubs au 03.81.83.34.90. ou www.unicef.fr



PUBLICATIONS DEVELOPPEMENT 25

L'Agence pour le Développement Economique et Touristique du Doubs (ADED), rebaptisée récemment "Développement 25" propose une toute nouvelle édition du Guide des Aides aux Entreprises. Disponible gratuitement en appelant le : 03.81.65.10.00. Ce guide peut être consulté sur internet : www.doubs.org/economie.



BROCANTE LIGUE CONTRE LE CANCER

Dans le cadre de sa brocante organisée les 28 et 29 janvier salle

Proudhon et destinée à aider le CHRU de Besançon dans ses programmes de recherche ou d'acquisition d'équipements performants, la ligue contre le cancer lance un appel à tous ceux qui veulent lui offrir des objets (sauf vêtements et literie). Contact : 03.81.81.23.77.

EMPLOIS ARMÉE DE L'AIR

Sur un total de 250 Francs-Comtois remplissant les conditions d'engagement et ayant déposé un dossier, environ 90 garçons et filles, âgés de 18 à 23 ans et possédant un niveau scolaire allant de la fin de 3^e à Bac +2, ont intégré l'armée de l'air en 2004. Encore trop confidentielles, ces offres d'embauche sont pourtant bien réelles et devraient concerner une centaine de jeunes cette année. Contact : Bureau air information - 64, rue Bersot. Tél : 03.81.87.21.05. Courriel : bai.besancon@recrutement.air.defense.gouv.fr

ÉCONOMIE



▲ JEAN-JACQUES GIRARDOT : « NOUS ALLONS POUVOIR FÉDÉRER DE NOMBREUX LABOS EUROPÉENS DE RECHERCHE EN SCIENCES HUMAINES ».

MTI et le développement de l'intelligence territoriale

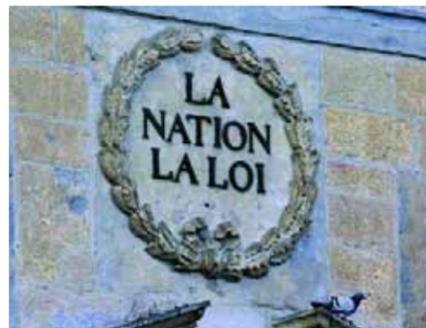
Depuis plusieurs années, ingénieurs, géographes, économistes, informaticiens ou statisticiens du laboratoire MTI (Méthodologie et technologies de l'information) ont élaboré le projet pluridisciplinaire CAENTI (Action de coordination du réseau européen d'intelligence territoriale), récemment jugé excellent par des experts exigeants. Et si depuis sa création en 1964, le laboratoire a déjà décroché de nombreuses subventions européennes, c'est la première fois qu'il brigue un programme d'action de coordination aussi recherché, qui lui assurera une très forte reconnaissance dans la hiérarchie scientifique. « Ce projet très ambitieux vise à promouvoir la recherche comparative, afin de concevoir et diffuser des outils, des méthodologies et des protocoles de recherche accessibles aux

chercheurs dans toute l'Europe », explique Jean-Jacques Girardot, directeur du laboratoire bisontin. En ligne de mire, l'obtention d'une subvention de 900 000 euros sur trois ans, qui permettra au laboratoire de fédérer des partenaires européens, organiser une gestion rigoureuse des activités de coordination, ouvrir un portail internet et financer une conférence internationale annuelle. « Nous pourrions ainsi créer des outils d'intelligence territoriale afin d'avoir une meilleure maîtrise du développement territorial. Nos trois axes de recherche permettront en outre de mettre en place des outils garants de l'éthique du développement durable au niveau local ». MTI ou comment l'organisation de l'Espace européen de la recherche se coordonne aussi à Besançon...
Site internet : <http://mti.univ-fcomte.fr>

PUBLICATION

« La laïcité, règle du mieux vivre ensemble »

Éditée par la Ville de Besançon à l'occasion du centenaire de la loi de séparation des Eglises et de l'État du 9 décembre 1905, une brochure intitulée "La laïcité : Conquête émancipatrice de la nation, Valeur républicaine à portée universelle, Liberté inscrite parmi les Droits de l'Homme", écrite par Daniel Antony et Charles Autard, interroge sur la place de la laïcité aujourd'hui en France. « L'unité de la Nation se fonde sur les valeurs de la République et sur une volonté de vivre ensemble, explique Daniel Antony. Il faut chercher ce qui nous réunit et pas ce qui nous sépare, et c'est la laïcité en particulier qui permet cette démarche. » Réalisé à 2 000 exemplaires, ce livret sera principalement destiné au milieu pédagogique, aux bibliothèques universitaires et aux autorités civiles et religieuses. « L'école n'est pas seulement le lieu d'apprentissage des savoirs, c'est également là que se construit la citoyenneté, que l'on apprend à vivre



ensemble et que l'on oublie les querelles du monde. Il est urgent de rappeler que la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale, et que la religion concerne la sphère privée. Nous avons la liberté de choisir sa religion ou de ne pas en avoir, mais la sphère publique doit être laïque et neutre.
Brochure également disponible à Besançon Informations - 2, rue Mégevand.

COMMERCE

CHOCOLATERIE DENEUVILLE
Le réseau de chocolats français Deneuville compte désormais une enseigne bisontine, ouverte depuis mi-octobre dans la rue de la République. Son gérant, Alexandre Jovet, promet un chocolat "100 % pur beurre de cacao" et propose dragées, glaces, mais aussi des spécialités de nos provinces, comme les calissons d'Aix, ainsi que des papillotes et des moulages à l'approche de Noël. Chocolaterie Deneuville - 7, rue de la République. Tél : 03.81.65.79.04. Ouvert du mardi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h ainsi que le samedi de 9 h 30 à 19 h 30.



RÉTRO

► UN PALAIS DES SPORTS PLÉBISCITÉ PAR LES UTILISATEURS ET LES SPECTATEURS.



25 octobre : inauguration

Après dix-huit mois de travaux, le nouveau palais des sports a été livré à l'heure et dans le respect du budget. Voilà qui méritait bien une inauguration festive en présence de plusieurs centaines d'invités et des représentants des collectivités locales co-financeurs de la réhabilitation. Et afin que la fête soit complète, les basket-

teurs du BBCD dominaient ensuite largement Evreux (100-77) pour leur première apparition 2005-2006 à domicile. Un large succès propre à inspirer l'autre club locataire des lieux, l'ESB-F handball, qui, quatre jours plus tard, infligeait un 36-23 sans appel à Yutz dans une enceinte rénovée.
►



◀ BEAUCOUP DE MONDE POUR FÊTER LA NOUVELLE RUE DES GRANGES.

8 novembre : remerciements

Quatre mois de travaux et de gêne, cela valait bien un apéritif offert par la mairie. L'occasion pour Jean-Louis Fousseret de remercier de leur patience les riverains et commerçants du haut de la rue des Granges en les conviant au pot de l'amitié. Souterrain (gaz, électricité, eau) puis en surface (plateau piétonnier), le chantier a occupé tout l'été la partie comprise entre les rues Moncey et de la Bibliothèque.
►

19 novembre : solidarité

Convies à un beau voyage solidaire durant neuf jours, les Bisontins ont répondu massivement présent. Au côté de la Ville, une trentaine d'associations partenaires n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire voir la vie autrement à travers une succession de manifestations grand public. Ouverte par le festival cinématographique "Lumières d'Afrique", la Semaine internationale a accueilli conférences, débats, rencontres, expositions, soirée musicale et colloque

avant de convier les plus jeunes à visiter le Village des droits de l'Enfant au Grand Kursaal. L'occasion pour ces derniers de réaliser une immense farandole de la paix composée de petits bonshommes colorés.
►



► LA FARANDOLE DE LA PAIX : UN MESSAGE FORT POUR CONCLURE LA SEMAINE.

EN BREF

RADIO CAMPUS

ADRESSE

Radio Campus change d'adresse, vous devez désormais adresser vos correspondances au 36 A, avenue de l'Observatoire - 25030 Besançon cedex - tél : 03.81.66.67.04. fax : 03.81.66.69.03. redac-radiocampus@wanadoo.fr www.radiocampusbesancon.org

RECOMPENSE

BIJOU

Rémy Mouillet travaille depuis longtemps la perle de Tahiti, à travers différentes créations, colliers, bagues, pendentifs... Un travail au long cours récompensé : sa société, Rémy Joaillier, vient en effet de remporter le 3^e prix du concours international Tahitian Pearl Trophy, grâce à "Passion Fluide", un collier unique fait de perles, d'or et de diamant. Plus d'infos : www.remy-joaillier.com

RECHERCHE

PRIX REGIONAL

Ayant pour vocation de valoriser les travaux de jeunes chercheurs dans toutes les disciplines (littérature, histoire, maths, physique...), le prix régional de la recherche s'adresse aux étudiant(e)s en doctorat inscrit(e)s dans un établissement d'enseignement supérieur franc-comtois et n'ayant pas soutenu leur thèse avant le 31 décembre 2005. La date limite de remise des articles en compétition est fixée au 27 mars inclus. Règlement auprès de l'association A'Doc : maison de l'étudiant 30-32, rue Mégevand. Courriel : adoc.fc@hotmail.fr

VACANCES

AROEVEN

L'association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'éducation nationale de Besançon - Franche-Comté propose de nombreux séjours de vacances d'hiver et de printemps pour enfants, adolescents et familles en France et à l'étranger. Contact : AROEVEN - 10, rue de la Convention. Tél : 03.81.88.20.72. Courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr

HANDICAP

VIE ÉTUDIANTE

L'Université de Franche-Comté propose la version mise à jour de son guide "Vie étudiante et handicap". Cette nouvelle brochure présente les mesures spécifiques proposées aux étudiants handicapés ou en difficulté pour l'amélioration de leurs conditions de vie et d'études. Point de dépôt : SUMPPS - 45 C, avenue de l'Observatoire. Tél : 03.81.66.61.30. Ce guide peut être consulté sur internet : www.univ.fcomte.fr

MEDECINE

Face aux violences,
le CAVASEM

UN LIEU D'ÉCOUTE ET DE PRISE EN CHARGE GLOBALE.

services impliqués pour chaque cas (gynécologie, pédiatrie, gériatrie, traumatologie, psychiatrie, etc.), suivi psychologique des victimes, simplification des démarches, orientation vers les organismes ressources, expertise, accompa-

gnement des familles, constituent le champ d'action de ce pôle de coordination soutenu par la DDASS et l'Agence Régionale de l'Hospitalisation (ARH). Sorte d'union sacrée contre les conséquences multiples de la maltraitance, le CAVASEM doit maintenant, pour les victimes comme pour l'ensemble des acteurs médicaux, sociaux, judiciaires, associatifs, confrontés quotidiennement aux problèmes liés à la violence, devenir le recours réflexe.

Contact CAVASEM - Secrétariat du Service de Médecine Légale et de Victimologie - CHU Besançon Place Saint-Jacques. Tél : 03.81.21.83.95. (consultations sur rendez-vous les jours ouvrables).

Pour répondre à la nécessité d'une prise en charge globale et durable des enfants et personnes victimes d'agressions de toute nature, le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Besançon et le Centre Hospitalier de Novillars (CHN) ont mis en place un dispositif commun en lien étroit avec d'une part le service de Médecine Légale du Pr Chopard et d'autre part le Centre de Victimologie et de Thérapie Familiale du CHN : le Centre d'Accueil des Victimes d'Abus Sexuels et de Maltraitance (CAVASEM) coordonné par le Dr Nicolas Hubert. Centralisation et transparence de l'information sur le patient, mise en réseau de médecins référents au sein des différents

JEUNES

Un week-end
à Venise,
ça vous dit ?

Tous les titulaires de la carte Avantages Jeunes peuvent venir découvrir Venise le temps d'un week-end, durant son carnaval, les 18 et 19 février 2006, pour seulement 134 € (dans la limite des places disponibles).

Renseignements complémentaires et inscriptions : CRIJ de Franche-Comté 27, rue de la République. Tél : 03.81.21.16.16. ou Arbois Tourisme, route de Dole BP 53 à Arbois. Tél : 03.84.66.09.35.

ASSOCIATION

Le Secours Populaire français recherche des bénévoles pour une opération paquets cadeaux, en décembre, dans un magasin de jouets à Ecole-Valentin. Renseignements au 03.80.81.63.91.

EN BREF

BAFA
UFCV

L'UFCV Franche-comté organise plusieurs stages en décembre pour les jeunes à partir de 17 ans : formation générale BAFA du 19 au 22 et du 26 au 29 dans le Doubs, approfondissement BAFA du 26 au 31 avec trois thèmes au choix (activités de création et d'expression, expression musicale et chants, animation de la petite enfance).
Contact : UFCV - 25, avenue Fontaine Argent. Tél : 03.81.47.48.10.
Courriel : amichaud@ufcv.asso.fr
Site : www.ufcv.asso.fr

SOLIDARITE
"SAC A SAPIN"

En achetant pour Noël un "Sac à Sapin" désormais 100 % biodégradable et compostable, vous ferez en même temps acte de générosité puisque 1,30 € par sac vendu sera reversé à l'association Handicap International qui œuvre sans relâche en faveur des personnes handicapées.



COMMEMORATION

AUSTERLITZ

L'Armée de Terre Française a retenu le Studio d'Imagination, une agence bisontine, pour organiser le spectacle Son et lumières de la commémoration de la bataille d'Austerlitz, le 2 décembre, Place Vendôme à Paris.
Le Studio d'Imagination - 10, rue de l'avenir - tél : 03.81.52.11.63.
www.studio-imagination.com

ONISEP
CONSTRUIRE
SON AVENIR

L'Office National d'Informations sur les Enseignements et les Professions (ONISEP) publie deux nouveaux volumes de la série "Construire son avenir" : Les métiers du médical (98 pages + 1 CD-ROM, 12 €) et Les métiers du paramédical et des soins (107 pages + 1 CD-ROM, 12 €).
Point de vente : 45, avenue Carnot.
Tél : 03.81.65.74.90.
En savoir plus : www.onisep.fr

BAFA
CEMEA

Les CEMEA de Franche-comté proposent des stages de formation animateurs BAFA 1 (18-23 et 26-28 décembre) en demi-pension à Besançon, d'approfondissement BAFA 3 du 18 au 23 décembre en internat (général) ou demi-pension (arts du cirque).
Contact : CEMEA - 6, rue de la Madeleine. Tél : 03.81.81.33.80.
Courriel : cemeafc@wanadoo.fr

“Noël en capitale” : magique et féérique

Cet hiver, un programme riche d'animations nouvelles et originales va faire battre le cœur de toute la ville. Les visiteurs déambuleront dans un cadre enchanteur, à la découverte du centre et de ses richesses. Il paraît même qu'on pourra y rencontrer le Père Noël...



A LE MARCHÉ DE NOËL OCCUPERA DÉSORMAIS UNIQUEMENT LA PLACE GRANVELLE.

Si depuis quelques années déjà les festivités de Noël ont pris de plus en plus d'importance et constituent un pôle d'attractivité de la ville à cette période, elles vont encore se renforcer et faire de la Boucle un endroit tout simplement féérique. « Depuis longtemps, nous souhaitons que les animations de Noël acquièrent une autre dimension, déclare Jean-Louis Fousseret. Les festivités vont prendre cette année une très grande ampleur, et nous avons la prétention qu'elles deviennent l'un des quatre ou cinq programmes de référence pour l'Est de la France ».

Le Musée du Temps ainsi que chacune des places publiques, Révolution, Huit-Septembre, Granvelle et Saint-Amour offriront leur propre programme et inviteront les visiteurs à déambuler sur cinq sites d'animations pendant plus d'un mois. « J'ai voulu un événement fort pour notre Ville, précise Jean-Louis Fousseret, mais j'ai également souhaité que l'on développe l'illumination des quartiers ». L'idée était d'inventer un cheminement que les visiteurs empruntent librement, et pour ce faire, un groupe de pilotage a réuni de nombreux élus, Michel Roignot, adjoint à la Culture, Jacqueline Panier, adjointe aux Fêtes et Cérémonies, Jacques Mariot, adjoint au Commerce, Jean-Claude Roy, adjoint à la Voirie, Patrick Bontemps, adjoint aux Sports, Eric Alauzet, adjoint aux Espaces Verts, coordonnés par Françoise Fellmann, Première adjointe, pour mettre en place le meilleur projet possible. Ainsi, “Noël en Capitale” est un programme ambitieux de valorisation de la capitale comtoise, grâce également à l'appui de partenaires nombreux, EDF-GDF, l'Union des commerçants, l'Office de Tourisme, Ginko, les Haras nationaux, le Comité des produits régionaux, la station de Métabief ou encore l'école du ski français. « L'idée est bien sûr de rendre la ville attractive, et pour cela nous allons communiquer bien au-delà

« Un effort sans précédent à Besançon. »

des frontières de la commune, mais derrière l'image de la ville, il y a également une activité économique à soutenir », poursuit le maire.

Pour autant, cette nouvelle programmation ne verra pas la disparition du Marché de Noël et de ses fameux chalets qui ont attiré plus de 250 000 personnes l'année dernière, comme l'explique Françoise Fellmann, l'élue pilote du projet : « Le Marché de Noël ne sera qu'un des éléments d'un programme riche et festif. Aujourd'hui, notre ambition est de valoriser l'image de la ville, et nous avons choisi des animations en rapport avec la culture de notre région. La nature, les traditions de neige sont des éléments que nous allons retrouver dans ces animations ».

Le Marché de Noël, qui accueillait jusque-là 70 chalets installés sur les deux places Granvelle et Huit-Septembre, occupera désormais uniquement la place Granvelle. Son effectif passera à 100 chalets, et sa disposition va changer, pour s'ouvrir plus encore sur la ville. Parmi les nouveautés, citons le début du renouvellement de ces chalets, qui ont 10 ans maintenant : 25 nouvelles structures, superbes, décorées, illuminées, vont faire leur entrée cette année. Commerçants et producteurs régionaux seront réunis autour de la Fruitière du CPPR (Comité de promotion des produits régionaux) et du palais de la décoration, où pour la première fois, on trouvera tous les éléments pour habiller sa maison.

Le pays du Père Noël, installé pendant deux ans dans la cour du Musée du Temps, réintègre la promenade dans un paysage féérique. Tous les jours, il ira à la rencontre des enfants, qui pourront se faire photographe gratuitement et lui remettre leurs lettres de commande.

SOLIDARITÉ

La Roumanie à l'honneur au Marché



Comme l'an passé, le Marché de Noël solidaire investit le square Saint-Amour, du 9 au 18 décembre. Coordonné par RéciDev (Réseau Citoyenneté Développement), il permet à près de 50 associations engagées dans la solidarité internationale de faire découvrir leurs actions tout en proposant de réfléchir aux préoccupations du développement durable dans les pays en développement ou même au sein de nos sociétés. Cette année, le Marché de Noël solidaire accueillera des artistes roumains qui présenteront les traditions et le savoir-faire des régions de Transylvanie et de Moldavie. Le Marché sera accompagné par de nombreuses animations, rencontres avec des artistes, expositions, et l'on retrouvera cette année les fameuses “Cuisines du monde”, à déguster dans un cadre constitué de métal et de lumière, un décor original faisant la part belle au rêve et à l'imaginaire. Une autre façon de vivre ses achats de Noël...

RéCiDev – tél : 03.81.41.05.87.

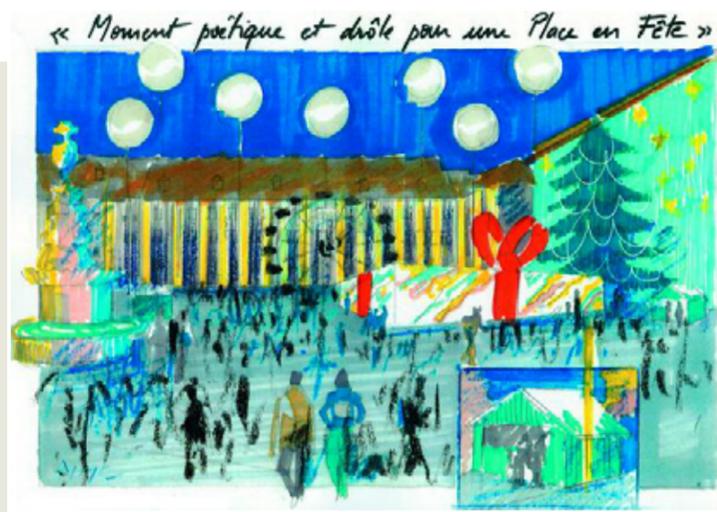


INFORMATIONS

Le jardin des glaces

Véritable animation hivernale basée sur la glace et ses plaisirs, une patinoire de 260 m² sera installée place de la Révolution et sera ouverte tous les jours du 10 au 24 décembre suivant le planning suivant :

- Samedi 10 décembre : 10 h à 22 h
 - Dimanche 11 décembre : 10 h à 20 h
 - Lundi 12 décembre : 16 h à 20 h
 - Mardi 13 décembre : 18 h à 22 h
 - Mercredi 14 décembre : 10 h à 20 h
 - Jeudi 15 décembre : 16 h à 20 h
 - Vendredi 16 décembre : 16 h à 22 h
 - Samedi 17 décembre : 10 h à 22 h
 - Dimanche 18 décembre : 10 h à 20 h
 - Lundi 19 décembre : 14 h à 20 h (vacances)
 - Mardi 20 décembre : 10 h à 22 h (vacances)
 - Mercredi 21 décembre : 10 h à 22 h (vacances)
 - Jeudi 22 décembre : 10 h à 22 h (vacances)
 - Vendredi 23 décembre : 10 h à 22 h (vacances)
 - Samedi 24 décembre : 10 h à 18 h
- Le coût d'entrée est fixé à 2 € par personne, donnant

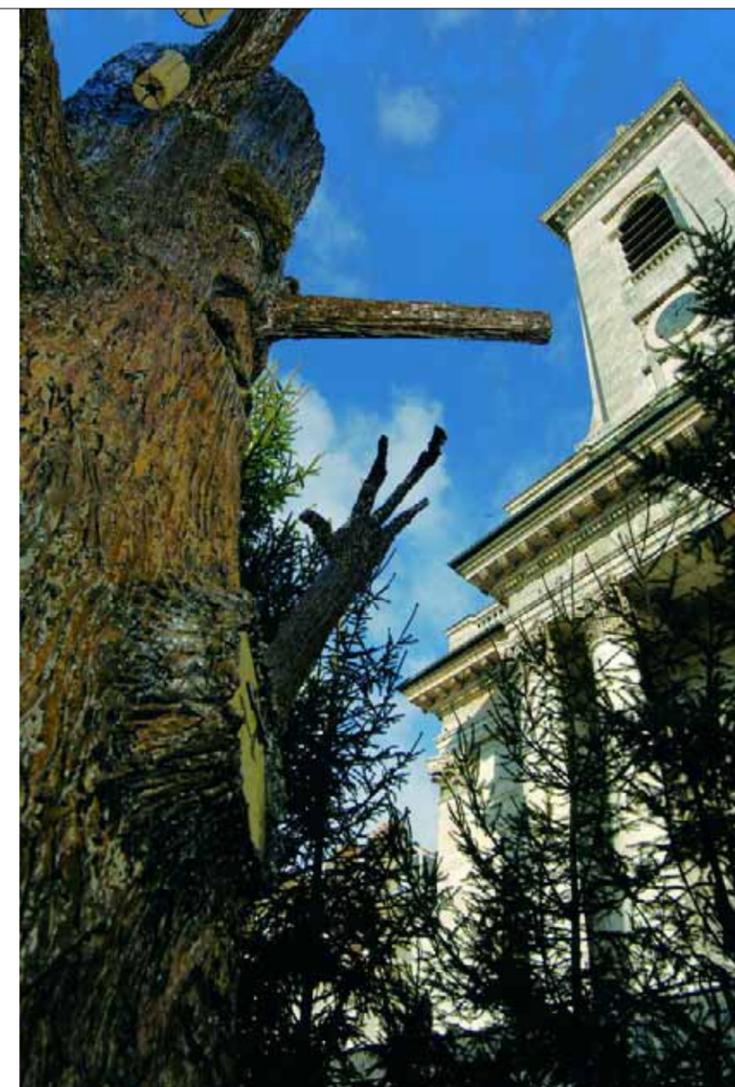


droit à la location de patins et une durée de patinage d'une heure et demi à deux heures. L'entrée sera gratuite pour les enfants de moins de quatre ans. Autour de cette installation seront installés quelques chalets qui proposeront un verre de vin chaud, du café, des gaufres ou des marrons chauds. Des tables, disposées sous un auvent chauffé permettront de déguster son verre et son assiette dans une chaleur relative, au son des musiques de Noël...



faire des œuvres éphémères. Autour de cette installation, la grande roue carrousel de Francis Bailly-Cochet permettra aux moins sportifs d'avoir une vue générale de la place et de ses animations depuis une hauteur d'une vingtaine de mètres. Plus loin, une piste de ski nordique, authentique stade de neige de 170 mètres de long, accueillera de nombreuses activités : découverte du ski nordique pour les enfants des écoles bisontines, promenades à ski pour les amateurs, test de matériels, balade en traîneau à chiens, courses nocturnes, démonstration des skieurs de l'équipe régionale, mais aussi présentation de la saison hivernale... Fêter l'hiver est une tradition au Musée du Temps, qui présentera jusqu'au 8 janvier l'exposition "Magie mécanique". Cette année, des tableaux horloges compteront Noël à rebours, et le musée sera peuplé de personnages charmants : kangourous espiègles, chats rigolos, famille d'ours gourmands, écuycères et danseurs habiles... Chacun pourra mettre en route ces automates, créations de jeunes artistes anglais du Cabaret mécanique de Londres, s'exercer à l'art délicat des automates, sans oublier l'humour british. En clair, une exposition étonnante et toute sorte d'animations proposées aux petits et aux grands. Cette volonté d'occuper l'ensemble du centre ville en multipliant les animations sur différents lieux accompagne parfaitement le plan d'illumination, dont la totalité, ou presque, des motifs a été renouvelée. Nouveauté cette année, les entrées de ville ainsi que plusieurs quartiers seront illuminés, et le resteront toute la nuit de Noël et du Nouvel An. Enfin, notons que pour la première fois cet hiver sera édité le programme officiel des fêtes de Noël. Tous les Bisontins et les visiteurs de la ville à cette période pourront disposer place du Huit-Septembre ou place Granvelle du document dans des points d'accueil. Il précise toutes les manifestations, les endroits, les dates et les horaires d'un programme dense, riche et ambitieux. Tout simplement magique et féérique !

Xavier FANTOLI



DANS LA FORÊT MAGIQUE, DE DRÔLES D'ARBRES PARLERONT AUX ENFANTS...

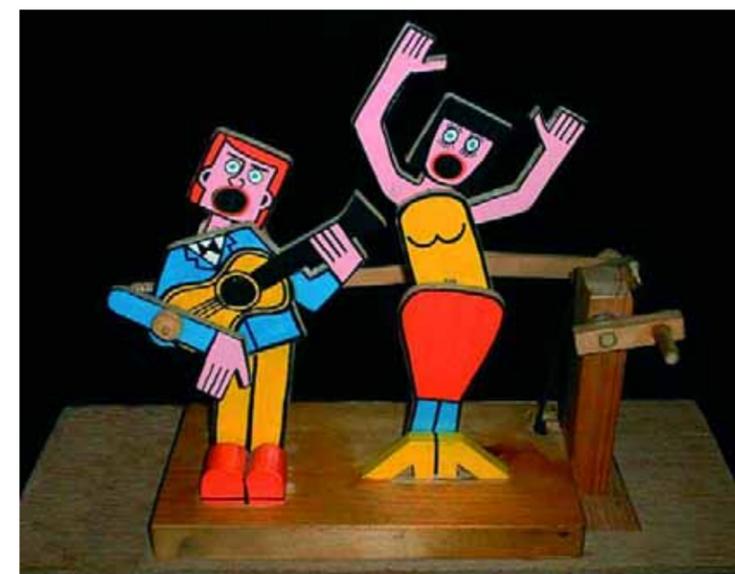


Enfin, 2005 marquera le début d'une vraie présence des villes jumelées et amies de Besançon. Quatre d'entre elles animeront successivement un chalet pendant quatre semaines, alors que quatre autres chalets seront confiés à des artisans russes de Tver, qui proposeront des produits assez extraordinaires.

Ainsi la place du Huit-Septembre, laissée vacante par les commerçants, accueillera la clé de voûte du programme de Noël en capitale, la "Forêt magique". Attraction originale et gratuite, c'est une véritable forêt de 150 sapins qui a été recréée de toute pièce devant l'église Saint-Pierre. Là, les visiteurs pourront déambuler dans un sous-bois naturel où ils découvriront des animations magiques, des personnages étranges et insolites dans un jeu de lumière et une ambiance sonore extraordinaires... Mais chut : le secret est bien gardé, et pour découvrir tous les mystères que recèle cette forêt magique, il faudra tout simplement... la visiter ! A proximité, un bus Ginko, spécialement décoré dans le même esprit nature, servira de point d'informations et de consigne. A l'intérieur, des lectures de contes y seront proposées.

Poursuivant leurs déambulations, les visiteurs se dirigeront ensuite vers la toute nouvelle place de la Révolution, où, après plusieurs mois de travaux, un "Jardin des glaces", animation hivernale basée sur la glace et ses plaisirs, les attend. Le 9 décembre, l'inauguration sera construite autour d'un spectacle magique, utilisant la façade du Musée comme écran géant et racontant en quelques tableaux l'histoire de la place à travers les siècles.

Et, dès le lendemain, chacun pourra profiter de nombreuses animations dans un décor de sapins. L'association des sports de glace de Besançon, qui assurera une partie du spectacle lors de la soirée inaugurale, proposera des démonstrations et des initiations ponctuelles dans une patinoire de 260 m² (lire encadré ci-dessus), et à proximité, des sculpteurs modèleront des blocs de glace pour en



... TANDIS QUE LE MUSÉE DU TEMPS SERA PEUPLÉ DE PERSONNAGES ÉTONNANTS.



RENOUVELÉES PRATIQUEMENT EN TOTALITÉ CETTE ANNÉE, LES ILLUMINATIONS TRANSFORMERONT LA VILLE TOUTE ENTIÈRE EN UN CADRE ENCHANTEUR, PROPICE AUX DÉAMBULATIONS ET AUX DÉCOUVERTES.



► POUR EN SAVOIR PLUS
Office de Tourisme de Besançon – tél : 03.81.80.92.55.

► CALENDRIER

La Forêt magique

Place du Huit-Septembre
Du 26 novembre au 31 décembre
Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 19 h 30.

Le Marché de Noël

Place Granvelle
Du 26 novembre au 24 décembre.

Le Jardin des Glaces

Place de la Révolution
Du 10 décembre au 24 décembre.

Magie mécanique

Musée du Temps
Du 26 novembre au 8 janvier
Tél : 03.81.87.81.50.
Jusqu'au 24 décembre de 13 h à 19 h
tous les jours sauf le lundi
Entrée libre nocturne jusqu'à 19 h du vendredi au
dimanche et durant la semaine précédant Noël.
Fermeture à 16 h 30 le 24 décembre.
A partir du 26 décembre, ouverture toute la semaine
de 13 h à 18 h (sauf lundi et mardi) – entrée payante.

Le Marché de Noël solidaire

Square Saint-Amour
Du 9 au 18 décembre - de 10 h à 19 h.

TEMIS Innovation, accélérateur de développement

ECONOMIE. Avec la Maison des microtechniques, le Grand Besançon investit pour l'emploi.

Une bonne dizaine d'entreprises aujourd'hui et une trentaine à terme : à peine inaugurée, TEMIS Innovation - Maison des microtechniques, superbe structure de 6 500 m² en plein cœur de TEMIS (Technopole microtechnique et scientifique du Grand Besançon), joue déjà son rôle d'accélérateur, non pas de particules, mais de développement économique. « Le fait que tout le monde soit rassemblé sur le même site, à proximité immédiate des laboratoires de recherche, des centres techniques et de transfert et des établissements de formation, crée une synergie et facilite grandement la recherche de solutions aux problèmes des entreprises », explique Denis Baud, vice-président de la Communauté d'agglomération du Grand Besançon (CAGB), en charge de l'économie. Amenés à se côtoyer en permanence, entrepreneurs, chercheurs, formateurs, personnels de l'Université (service de valorisation, halle technologique), de la boutique de gestion de Franche-Comté (gestionnaire de pépinière + hôtel), de l'incubateur d'entreprises innovantes, de la technopole TEMIS, de la CAGB, et, prochainement, les représentants du Pôle de compétitivité des microtechniques, génèrent une émulation et un bouillonnement palpables qui, dixit Anthony Jeanbourquin, directeur de TEMIS, « font de ce nouvel équipement un authentique lieu de vie ». Visant à mettre à disposition des entreprises les meilleures conditions d'accueil et d'accompagnement, TEMIS Innovation est « l'exemple parfait de l'implication d'une collectivité en partenariat avec d'autres dans le développement économique. Une réalisation ambitieuse dont on espère qu'elle permettra la créa-

tion de 2 000 emplois nouveaux sur l'ensemble de la Technopole », ajoute Denis Baud. Cela passe par un taux de remplissage maximum des neuf bureaux de l'incubateur (projet de création d'entreprise), des douze modules de 30 à 130 m² de la pépinière (entreprises en création) et des dix-neuf modules de 40 à 220 m² de l'hôtel (développement d'entreprises). « L'objectif bien sûr, précise Anthony Jeanbourquin, est de donner l'envie aux entrepreneurs, à leur sortie de l'hôtel, de s'installer ensuite sur la Technopole TEMIS où 27 ha sont encore disponibles ». Un travail de longue haleine auquel s'associent résolument la CAGB (2,9 M€), initiatrice et Maître d'ouvrage du projet de Maison des Microtechniques ; le Conseil Général (1,6 M€) ; l'Etat (1,5 M€) ; le Conseil Régional (0,5 M€) et l'Université (0,07 M€), co-financeurs de TEMIS Innovation.



UN BÂTIMENT ULTRAMODERNE
MAIS SURTOUT UN AUTHENTIQUE LIEU DE VIE.



UN CRATÈRE IMPRESSIONNANT
POUR ACCUEILLIR LA NOUVELLE CUVE.

Un réservoir supplémentaire aux Glacis

EAU.

Cet été les automobilistes empruntant la place Leclerc en provenance de la gare ou en direction des Chaprais ont été les témoins de l'ouverture d'un important chantier entre le bas de l'avenue Edgar Faure et le début de l'avenue de la Paix. Soucieuse de renforcer la sécurité de l'alimentation en eau potable sur le secteur du centre-ville et de faciliter le pompage de l'eau d'Arcier vers Planoise en cas de besoin, la Ville a entrepris la construction d'un nouveau réservoir de 4 000 m³. Ajoutés aux 6 000 m³ d'une première cuve enterrée depuis 1985 à proximité du Fort Griffon, ce sont quelque 10 000 m³ au total, soit environ une journée de consommation sur le réseau concerné, qui seront disponibles immédiatement. Programmés sur 18 mois, les travaux d'un montant estimé à 1,7 millions d'euros devraient s'achever au printemps 2007 après un aménagement spécifique de surface, destiné à mettre en valeur cette partie des Glacis.

Contact : direction de l'Eau au 03.81.61.59.60.

Un véritable plébiscite

ENQUÊTE. Besançon vient d'être désignée comme la ville où l'on se sent le plus heureux en France.



Pour le compte de l'hebdomadaire "Stratégies" daté du 2 novembre, l'institut Agicom a consulté 6 321 ménages représentatifs des 22 capitales régionales (plus Reims) afin de déterminer le palmarès des villes où l'on se sent le plus heureux. Établi à travers 88 questions d'opinion regroupées en quinze thèmes - commerce, loisirs, transports, image, environnement, sécurité, social et santé, développement économique, rôle des élus... -, le classement final hisse Besançon sur la plus haute marche du podium devant Limoges, Rennes et Nantes. Une profonde satisfaction pour Jean-Louis Fousseret qui, avec son équipe, « s'emploie depuis le début de son mandat à construire une ville où il fait bon vivre ensemble ». En tête au niveau des jeunes, des retraités, des célibataires et deuxième au niveau des familles, Besançon la conviviale réussit un véritable carton bien dans la lignée de ses récentes distinctions

nationales : "ville la plus verte", "ville la plus fraternelle" ou encore "ville amie des enfants". Autre motif de contentement pour la municipalité, Agicom a dressé également un classement baptisé "gaspillage" qui prend

en considération les actions municipales jugées non pertinentes par les habitants. Là encore, Besançon figure sur le podium : l'action des élus correspond bien aux attentes des habitants et l'argent du contribuable n'est pas jugé gaspillé.

Besançon "Ville amie des enfants"

DISTINCTION.

Pour l'importance et la qualité de son implication de longue date en direction des plus jeunes, la Ville de Besançon vient d'être désignée "Ville amie des enfants". Le dossier déposé par la capitale comtoise et répertoriant l'ensemble des actions conduites (en matière de santé, éducation, accès à la culture, citoyenneté, solidarité internationale...) ainsi que les projets à l'étude ou en cours de réalisation, ont convaincu le comité France de l'UNICEF de lui décerner ce label. Intégrant le cercle fermé des 100 premières

villes de plus de 3 000 habitants ainsi distinguées dans l'Hexagone, Besançon rejoindra officiellement Sochaux et Dole au niveau régional une fois les signatures de Renée-Marie Nicolas-Bonnaud, présidente du comité du Doubs pour l'UNICEF, et de Jean-Louis Fousseret, apposées au bas d'une charte. Programmée le samedi 10 décembre, cette cérémonie sera rehaussée par la présence de Henri Schwebel, secrétaire général du comité France, et la participation de nombreux enfants.

PLUS DE 500 PERSONNES ONT PARTICIPÉ À PLANOISE À UNE CÉRÉMONIE DE RECUEILLEMENT.

Salah Gaham avait 34 ans...

HOMMAGE.

En voulant maîtriser un incendie volontaire, le jeune veilleur de nuit du Forum y a laissé la vie.

N'écoutant que son cœur en cette soirée du mardi 2 novembre, Salah Gaham a saisi un extincteur et s'est précipité dans le garage de la résidence universitaire voisine d'où s'échappait une épaisse fumée. Quelques instants plus tard, les pompiers découvraient son corps inanimé au milieu des carcasses de voitures calcinées. Victime à la fois de l'inconscience et de l'irresponsabilité de ou des incendiaires, ce jeune trentenaire, employé comme gardien de nuit du Forum par le CCAS (Centre communal d'action sociale), n'avait pas hésité à braver les flammes pour tenter de sauver des vies. Un acte de bravoure souligné par tous ceux qui, dès le lendemain, exprimèrent leur tristesse et leur "ras-le-bol" face aux incivilités qui, à Planoise et ailleurs, génèrent incompréhension et colère. « Pourquoi ont-ils fait cela ? Pourquoi ont-ils brisé sa vie et les



Photos : Arnaud Castagné (ER).

nôtres ? », a demandé, depuis son appartement de la cité du Montmarin à Vesoul, la mère de Salah Gaham à Jean-Louis Fousseret venu lui témoigner toute sa compassion et celle du personnel communal. Les appels au calme, les moments de recueillement et les rassemblements de soutien qui ont suivi n'atténueront pas hélas le douloureux bilan de cette nuit tragique : un mort et quatorze blessés dont trois grièvement brûlés, pour la plupart des étudiants étrangers originaires de Chine ou de Taïwan. Un bilan qui, sans les interventions du personnel et des résidents du Forum, la solidarité des habitants de la rue Picasso et le travail formidable des pompiers, du SAMU et de la police, aurait sans doute été encore plus lourd. Parmi les premiers arrivés sur les lieux du sinistre, Jean-Louis Fousseret a tenu à affirmer que « les Planoisiens resteront debout face à tous ceux qui veulent semer le désordre ». Et de conclure en souhaitant que les responsables « soient interpellés rapidement et jugés avec la plus grande sévérité ».



EMMANUEL DUMONT A ASSURÉ AVEC FRANÇOISE FELLMANN L'ENSEMBLE DE LA PRÉSENTATION DE L'OPÉRATION AUX PARENTS.

Depuis 2002, les automnes se suivent et se ressemblent pour les élèves de CE2 qui se voient attribuer sous forme de prêt un ordinateur multimédias. Mis à disposition pour

"Besançon.clic" passe la 4^e

EDUCATION.

trois ans, ces PC, au nombre de 1050, ont été fournis par la Ville et la société Axa puis reconditionnés et équipés de logiciels éducatifs agréés par l'Education nationale. Démarrée le 28 novembre, la distribution prendra fin le 17 décembre dans les locaux du CHAT, rue Ampère, où sera également assurée la maintenance du matériel. Innovation par rapport à l'édition 2004, les séances d'initiation et de perfectionnement des parents ne se dérouleront plus au sein des structures associatives mais dans les *espaces numériques de Planoise et de Pierre-Bayle. Cette fois, grâce à une carte d'accès gratuite valable un an, les "grands" pourront

participer à six ateliers de leur choix. Rien de changé, en revanche, pour la présentation aux familles de l'opération "Besançon.clic" effectuée conjointement durant trois semaines dans les écoles par Françoise Fellmann, Première adjointe en charge de l'Education, et Emmanuel Dumont, conseiller délégué à l'Informatique. De même la bourse internet de 60 € a été reconduite et sera versée en juin aux familles ayant souscrit un abonnement avant le 30 mars.

Contact : Sandra Ruffion au 03.81.87.80.00.

* Trois autres espaces numériques à La Grette, Saint-Ferjeux et à l'ASEP seront ouverts début 2006.

Alerte téléphonique : inscrivez-vous !

INONDATIONS. En cas de montée des eaux, un message enregistré sera adressé à tous les Bisontins qui le souhaitent.



CAPABLE DE JOINDRE 18 000 BISONTINS À L'HEURE, UN ROBOT INTERVIENDRA EN CAS DE CRUE.

officiel. Les personnes inscrites sur les listes rouge, chamois et orange (la confidentialité sera respectée) ou dépendant d'un autre opérateur que France Télécom ou désirent être jointes sur leur mobile, peuvent aussi être

Dans le cadre du Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI), la Ville a arrêté un dispositif permettant d'avertir en simultané par téléphone des milliers de Bisontins de la montée programmée ou imminente des eaux. Opérationnel en décembre, ce dispositif, qui se veut le plus large et le plus exhaustif possible, vise à contacter automatiquement les abonnés à France Telecom figurant sur l'annuaire

averties en s'inscrivant de façon volontaire à l'aide du formulaire ci-dessous. Précision importante : conformément à la loi "informatique et libertés" de 1978, chacun bénéficie d'un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant. Pour exercer ce droit ou s'opposer au traitement de ces données, prendre contact avec la Direction de la Coordination administrative (2, rue Mégevand).

Si vous figurez sur l'annuaire téléphone fixe France Telecom, votre inscription est automatique et il est inutile de renvoyer le présent formulaire. Si vous ne figurez pas dans l'annuaire France Telecom ou si vous désirez être appelé sur un autre numéro, vous pouvez vous inscrire en utilisant le présent formulaire. Si vous ne souhaitez pas recevoir de message d'alerte, vous pouvez vous désinscrire en utilisant ce formulaire.

Nom : Prénom :

Adresse : Numéro : Rue :

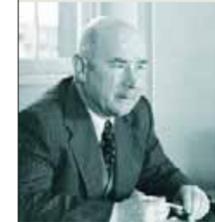
Code postal : Ville :

Je désire être abonné au système d'alerte. Je ne désire pas recevoir de message concernant l'alerte.

N° de téléphone fixe : Mon téléphone est :

N° de téléphone mobile :

Document à retourner à
Ville de Besançon - Direction Coordination Administrative
2, rue Mégevand - 25000 Besançon



HOMMAGE

Figure incontournable des équipes municipales successives de Jean Minjoz puis Robert Schwint entre 1959 et 1983, Robert Moser, décédé en

2001, a laissé le souvenir d'un homme de conviction et de dévouement.

Tourisme, thermalisme, vie associative, citadelle, centre international de séjour, sport... : ses domaines



d'intervention ont été multiples, ses "coups de gueule" redoutés, et sa fidélité jamais démentie. Passionné de chasse, de lutte et de boxe, il se révéla également un ardent défenseur du regretté Racing Club Franc-Comtois tout en épousant au fil du temps la cause du handball dans le sillage de son gendre, Vincent Fuster. « Le fait de baptiser cette esplanade Robert Moser est un geste de gratitude et de respect », a déclaré Jean-Louis Fousseret, entouré de la famille et d'élus, avant de dévoiler la plaque au cœur de la forêt de Chailluz.

"EUROPE DIRECT"

Le relais d'information de l'Union européenne en Franche-Comté, service cofinancé par la Commission européenne et par la Ville de Besançon, s'est doté d'un site Internet www.europe-franche-comte.fr. Surfez sur l'Europe locale et découvrez les nombreuses informations européennes à votre service relatives à la présidence actuelle de l'Union, aux appels à projet, aux Etats-membres, aux pays candidats, aux institutions, aux services locaux à mission européenne. Sur ce site, figurent également les expositions thématiques réalisées par l'équipe dirigée par Annick Hecker ainsi que les propositions d'animations gratuites en milieu scolaire ou pour tout autre public. "Europe Direct" - Hôtel de Ville 52, Grande Rue. Tél : 03.81.87.82.95. E-mail : europedirect.fc@besancon.fr ; site : www.europe-franche-comte.fr Ouvert du lundi au vendredi de 13 h 30 à 18 h et le samedi de 9 h 30 à 12 h.

COMPTEURS D'EAU

Rappel important : les détériorations provoquées par le gel aux compteurs d'eau sont à la charge des abonnés. Il est donc recommandé de protéger efficacement ces appareils, avec des matériaux isolants, légers et imputrescibles jusqu'au 1^{er} mars.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Vaïtes : le pourquoi d'un non à droite

Le contexte du moment rend encore plus urgente une réponse en quantité et en qualité au problème du logement à Besançon. L'ensemble des élus du Grand Besançon, toutes sensibilités et origines communales confondues, s'est d'ailleurs récemment prononcé pour un projet ambitieux dans ce domaine.

La création d'un nouveau quartier aux **Vaïtes** en sera un élément important, mais cela ne peut **pas se faire à n'importe quel prix**, en particulier, pour les habitants et riverains actuels dont l'inquiétude doit être entendue.

Le 26 octobre dernier, le Conseil Municipal a voté les modalités de la concertation préalable de cette opération d'urbanisme : **seul le groupe UMP-MPF a voté contre**. Nous ne sommes, bien entendu, pas opposés à une concertation mais pour l'instant, le Maire et ses amis ne nous présentent **pas de projet bien précis**, voire n'ont pas entre eux les mêmes propos. Ce flou est dangereux. **Nous ne pouvons donc pas cautionner** l'ouverture de la concertation dans ces conditions.

Auparavant, en novembre 2004, nous avons eu un débat d'urbanisme sans vote qui a évoqué le projet des Vaïtes. En juillet dernier, nous avons voté le principe d'études pour affiner le projet et nous pensons qu'il faudrait **approfondir la question et apporter plus de précisions avant d'engager plus loin la procédure**. Car après, on ne peut plus reculer !

En espérant que la Ville saura conserver de joyeuses Vaïtes, je vous souhaite pour cette fin d'année de joyeuses fêtes.



Pascal BONNET
Conseiller municipal
UMP

Groupe UMP-MPF
2 rue Mégevand 25034 Besançon
Tél. : 03.81.61.51.15.
E-mail : ump.groupe@besancon.fr

GROUPE GAE



Injustice zéro, discriminations zéro

L'analyse des révoltes urbaines partout dans le monde, montre qu'un événement isolé, même tragique (comme ici la mort de Bouna et de Zyed) ne met pas le feu à lui seul. La violence actuelle a des causes plus profondes, elles sont dans la crise qui secoue notre pays en proie à l'ultra libéralisme et à la mondialisation. N'acceptons pas de diaboliser les quartiers populaires. Ceux et celles qui y travaillent **ont besoin d'être reconnus et surtout de moyens** pour assurer la vie sociale et la formation.

La Droite au pouvoir fait tout le contraire. Pour économiser, toujours sur le dos des pauvres, elle supprime des emplois-jeunes, baisse les crédits des associations, réduit la police de proximité,... laissant trop de jeunes en situation d'échec, sans perspectives. **Cela s'ajoute au chômage plus fort qu'ailleurs, aux discriminations à l'embauche et au logement.**

Les Alternatifs réaffirment leur opposition à l'état de siège, au couvre-feu et à cette politique de régression et de répression.

Ne nous laissons pas endormir par de nouvelles promesses Les jeunes des banlieues et des quartiers populaires, comme tous les jeunes, réclament le "respect", la reconnaissance sociale : droit à l'expression et à la formation, droit au travail et à la justice. L'apprentissage à 14 ans, un cadeau pour les patrons, réduit le droit à l'éducation.

Les Alternatifs défendent, non pas un "plan banlieues" bidon, mais une autre politique. Loin des calculs politiques, elle doit être construite en commun par toutes les citoyennes et tous les citoyens : car la solution, **ce n'est pas la violence, c'est la citoyenneté active, c'est l'engagement dans les associations, les syndicats et les forces politiques**, avec un objectif : **INJUSTICE ZERO, DISCRIMINATIONS ZERO !**



Martine BULTOT
Maire-Adjoint
Porte-parole du groupe
des Alternatifs

Groupe des Elus Alternatifs
Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.
E-mail : les.alternatifs@laposte.net

GROUPE LES VERTS



Adjoint : Didier Gendraud remplace Sébastien Maire

Mandat électif et vie professionnelle ne font pas bon ménage. Parfois, il faut même sacrifier l'un pour préserver l'autre. C'est ce qui amène Sébastien Maire à interrompre son activité d'adjoint. Même s'il n'a pas toujours eu les marges suffisantes pour conduire ses projets, il peut néanmoins tirer un bilan positif de son action. En ce qui concerne l'enseignement supérieur : rapprochement de la mairie et des partenaires de l'université et du CROUS, création d'un nouvel événement avec la semaine d'accueil des étudiants pour la rentrée et la reconnaissance de l'importance pour l'attractivité de la ville des activités festives des bars et cafés, "déterrement" et redéfinition du projet de rénovation de la Cité Canot pour la transformer en une cité internationale ouverte sur la ville et ses habitants, appui aux initiatives des étudiants et des établissements, en particulier pour valoriser notre chance d'accueillir autant d'étudiants étrangers...

Sébastien reste à la coopération décentralisée Il a également mené des actions courageuses dans le domaine de la coopération décentralisée, en remettant à plat le travail avec le Burkina Faso, en impliquant des centaines de Bisontins dans le programme avec la Roumanie. Dernièrement, il a fait aboutir un nouveau projet auquel personne ne croyait en relançant les relations avec Israël et initiant pour la première fois une coopération avec la Palestine. Enfin, il a choisi dès 2002 d'impliquer la Ville dans la coordination de la Semaine de la Solidarité Internationale qui accueille désormais plusieurs milliers de Bisontins. **Très attaché à ces dossiers, il restera conseiller municipal délégué à la Coopération décentralisée et poursuivra ce travail avec Didier Gendraud qui devient adjoint.**

Didier Gendraud était en charge de la Lecture publique et des Archives. Il a conduit des actions visant à rapprocher le livre des lecteurs (comme l'action biblioplage cet été, une bibliothèque installée sur la plage de la piscine de Chalezeule), ainsi que le suivi du projet de médiathèque à Planoise, le renforcement de la bibliothèque des Clairs-Soleils dans le cadre de l'ORU et le recyclage des tonnes d'archives destinées à la destruction et incinérées jusqu'alors.

Didier saura continuer l'action entreprise en y apportant sa propre dynamique.



Didier GENDRAUD
Adjoint
à l'Université
et à la
coopération
décentralisée.

Benoît CYPRIANI
Président du Groupe des élus verts

Groupe Les Verts
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE



Le logement : une priorité pour la ville de Besançon

SE LOGER, où, comment, à quel prix ? Ces questions ont une importance capitale pour le couple, la famille, la personne âgée, la personne handicapée qui souhaitent s'installer.

Une ville doit pouvoir proposer à chaque habitant une réponse adaptée en matière de logement. C'est la première étape indispensable, pour les uns de retrouver les bases d'un sentiment de dignité, pour les autres, de fonder une famille, de prendre un emploi, en un mot de construire une vie.

Les bailleurs sociaux, tels que l'OPHLM, la SAIEMB, HABITAT 25, et la SAFC sont les principaux fournisseurs de logements locatifs publics. De vastes chantiers de déconstructions/reconstructions sont en cours, dans le cadre de l'ANRU, mais aussi dans les rues et quartiers qui souffrent du vieillissement des bâtiments.

Ces travaux ont pour objectif de rendre toute l'attractivité du logement public à loyer raisonnable.

A l'heure où certains jeunes de banlieues, réagissent dans la violence, il est plus que jamais nécessaire de permettre une véritable égalité des chances à chaque citoyen. Le logement pour tous est une des premières égalités.

Toute égalité passe par la solidarité, par un effort constant de partage, par la tolérance de l'autre, donc par l'acceptation. Permettre des logements locatifs publics dans des projets de construction urbaine de grande envergure est la meilleure façon d'appliquer la loi de cohésion sociale. Les élus et les services municipaux de la ville réfléchissent et construisent des projets d'habitat mixte, pour répondre aux besoins de tous les habitants.

Le projet des Vaïtes émane de l'une de ces réflexions. Il est ambitieux, d'envergure et répond à une politique sociale affichée et a comme objectif d'offrir une véritable liberté de choix en matière de logement.

La ville s'engage dans cette opération et dans les opérations futures, à permettre la construction de logements de qualité : confort, localisation dans un cadre de vie souhaité, diversité des statuts, avec le besoin d'équilibre entre l'accession et la location privée et publique. C'est tout simplement accéder à un mieux vivre ensemble.

Danièle POISSENOT
Conseillère Municipale
Déléguée au Logement



Groupe Socialiste
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

ENTRE LA PLACE DES ANNÉES 90...



« Un formidable outil de dynamisation. »

Place à la Révolution

Après trois ans et demi de travaux, les Bisontins disposent désormais d'un magnifique espace de respiration et d'animation au centre-ville.

Sous sa dénomination actuelle, la place de la Révolution a fêté l'an dernier son centenaire. Pourtant son origine remonte bien plus loin que la III^e République. Depuis très longtemps, depuis toujours en fait, elle a accueilli les marchés (place du Puits-du-Marché, place du Vieux-Marché) avant d'être baptisée ensuite successivement place Neuve, place Labourey (criminel exécuté devant sa maison en 1618) puis place de l'Abondance à partir de la Révolution. Pourquoi ce bref rappel historique ? Tout simplement pour souligner combien ce lieu, quel que soit son nom, a toujours joué un rôle majeur dans la vie de la Boucle et de la cité. Hier, aire séculaire d'échange (halle aux grains, abattage des animaux) et aujourd'hui, espace à très forte identité culturelle (musée, conservatoire, présidence de l'Universi-

té, cinéma) et culturelle (temple), cet endroit constitue un formidable outil de dynamisation du centre-ville. « Elle a pour objectif de mieux faire vivre le quartier et les commerces tout en répondant à une très forte demande en terme d'animations », précise Didier Pasquier, chargé d'opération. Planchant sur le dossier depuis 2001 et les pré-études, ce dernier ne cache pas combien il a vécu une belle aventure professionnelle au côté de Philippe Euvrard (technicien), Christian Gay-Capdevielle (conducteur de travaux), Marie-Line Dulphy et Christophe Prignet (dessinateurs), le noyau dur d'un projet dont la maîtrise d'œuvre a été entièrement assurée en interne par la direction municipale Etudes et Travaux dirigée par Valérie Magnier. Et le résultat en vaut assurément la chandelle ! Piétonnière, minérale, et lumineuse, la nouvelle arène a été agrémentée récemment de quelques arbres – des charmilles taillées en cube à l'ancien emplacement de la fontaine – qui, sur fond de façades rénovées, en feront un lieu d'échanges, de convivialité et, pourquoi pas, de farniente, tel que l'avait souhaité Jean-Louis Fousseret à

▲ ...ET CELLE D'AUJOURD'HUI, UNE VÉRITABLE RÉVOLUTION S'EST OPÉRÉE. LA NUIT ET LE JOUR EN QUELQUE SORTE.

l'heure des premiers coups de pioche. Déjà investie pacifiquement deux fois par semaine par le marché de plein air, la « Révolution » se veut résolument une place ouverte sur le commerce et la culture.

Facilement accessible à pieds, à vélo, en bus et même en voiture grâce à la proximité immédiate du parking Marché Beaux-Arts inauguré l'an passé, elle répond à la fois à la volonté des élus exprimée à l'unanimité en conseil municipal le 22 septembre 2003 lors de la présentation du parti d'aménagement, et au vœu de l'ensemble des Bisontins consultés lors de la conséquente phase de concertation. Après les ultimes travaux de fontainerie et de mise en place de tout l'éclairage scénique et public, voilà donc la Révolution en marche. En... glisse même, pourrait-on dire, puisque dans le cadre des animations de Noël, elle accueillera du 10 au 24 décembre le « Jardin des glaces », une patinoire de 250 m² et une piste de ski de fond de 170 m dans un décor de sapins. « Globalement, précise Michel Loyat, adjoint délégué à l'Urbanisme, nous

pouvons être satisfaits du déroulement des opérations puisque le budget initial de 6 M€ a été tenu tout comme le calendrier prévisionnel grâce au respect de leur engagement par les entreprises. Autre motif de contentement : le fonctionnement de la voie de desserte, réservée aux bus et aux ayant-droits, répond à notre attente en limitant les passages à 1000 véhicules/jour (dont 350 bus) contre 9000 auparavant ». On pourrait également ajouter au rayon des points positifs, le fait que malgré d'inévitables désagréments, le marché de plein air a toujours pu se dérouler. « Dès lors que les Bisontins se seront appropriés la place, nous nous pencherons sur l'installation d'un mobilier (bancs, corbeilles) urbain, enchaîne l'élu. De même, une réorganisation importante du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie est à l'étude. Une fois celle-ci menée à bien, il sera procédé à un traitement de la façade avec une réouverture envisagée des baies du premier étage aujourd'hui obstruées ou murées. De cette façon, une interaction plus profonde avec le musée donnera encore plus de cachet à la place. »

« Spacieuse, lumineuse et conviviale »



Christian Gobin (poissonnier – 20, place de la Révolution) : « Cette place, je l'ai toujours connue. Je représente en effet la quatrième génération des Gobin installés ici depuis 1910. Avant, elle ressemblait à une verrue et aujourd'hui elle est magnifique. Même la fontaine y a gagné en beauté avec son déplacement et une nouvelle perspective. J'attends avec impatience que la façade du musée soit relookée avec pourquoi pas des trompe-l'œil et que l'éclairage de la place entre en action. Ce sera superbe. Au début, j'étais contre la piétonisation totale mais

au fil des travaux je suis devenu beaucoup moins catégorique. »

Jean-Charles Diéterlé (président de l'union des commerçants de Besançon) : « On peut toujours discuter sans fin sur la durée des travaux et les gênes occasionnées mais une chose est sûre : ce nouvel espace est là pour longtemps. Une fois la fontaine alimentée en eau, les façades éclairées et celle du musée mise en valeur, l'endroit sera grandiose. Restera à faire vivre ce bel outil avec des animations autres que les marchés, à en faire un lieu de fête et de rassemble-

► DÉROULEMENT

Les travaux

Inscrit dans le cadre global de l'opération Marché Beaux-arts (marché couvert, cinéma, parking), le volet aménagement des espaces publics a débuté sur le terrain en mai 2002 avec les rues Paris, Petit et Courbet. Le chantier a ensuite concerné jusqu'à la fin 2004 l'aménagement (provisoire) de la place, de l'avenue Cusenier, de la voie de desserte ainsi que la dépose de la fontaine construite en 1854 par Alphonse Delacroix. L'année 2005 a été le théâtre de fouilles archéologiques durant deux mois, de la construction d'un local technique et de la repose de la fontaine à son nouvel emplacement dans l'axe du musée, de l'aménagement définitif de la place et, jusqu'au début décembre, de travaux d'éclairage, de mise en lumière et de fontainerie.

D'un coût total de 6 M€, les travaux ont été cofinancés par la Ville (4,3 M€), le conseil Général (650 000 €), le conseil Régional (500 000 €), l'Etat à travers le Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (300 000 €), le Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce (170 000 €) et la Direction régionale des affaires culturelles (70 000 €), sans oublier le Syndicat mixte d'électricité du Doubs (37 728 €).

► ÉVÉNEMENT

Inauguration le 9 décembre

Conçue comme une fête, gratuite et ouverte à tous, l'inauguration officielle, programmée vendredi 9 décembre à 19 heures, prendra la forme d'un grand spectacle vivant, utilisant la façade du musée comme un écran géant où sera retracée l'histoire de la place à travers les siècles. Mêlant projections monumentales, lumières, musiques et danseurs, la soirée s'achèvera autour d'un vin chaud et d'une soupe aux pois offerts par la Ville.



ment, sachant qu'à même pas 100 m de là, le parking marché Beaux-Arts) et ses 1 000 places attendent les Bisontins et les visiteurs. »



Véronique Diétrich (habitante du centre-ville) : « Je la trouve à la fois spacieuse, lumineuse et conviviale. J'habite dans la Boucle et je passe souvent par là en vélo. J'apprécie tout particulièrement le fait qu'elle soit exclusivement piétonne. En revanche, je regrette la disparition des escaliers du Conservatoire. Pour moi, sans eux, le bâtiment a perdu une partie de son charme. »

Yves Petit (photographe) : « À titre professionnel, j'ai suivi de près la transformation de la place et le résultat final me plaît vraiment. C'est un lieu de vie et de rencontre qui donne une toute autre dimension au centre-ville. Le côté contemporain de la nouvelle place avec son dallage superbe en particulier se marie bien avec la lumineuse mise en valeur du patrimoine. Le déplacement de la fontaine est une réussite. On la voit enfin alors qu'auparavant elle passait plutôt inaperçue. »

Dominique Juif (bar du Pont Neuf 4, rue Gustave Courbet) : « Je ne pense que du bien de cette nouvelle place. Esthétiquement, c'est une réussite. Chaque jour, je prends plaisir à regarder des façades rénovées que je ne voyais même pas auparavant tant elles étaient noircies. Pour mon commerce, une place publique comme celle-là est synonyme de davantage de fréquentation et donc de clientèle. C'est un réel plus tout comme le parking à proximité. »



PLANOISE

Les vingt ans du PKA

Le PKA (Planoise Karaté Academy) soufflera ses vingt bougies le 10 décembre prochain, au dojo gymnase Diderot, son nouveau siège social. Objectif de cette après-midi festive qui se déroulera de 14 h à 19 h : valoriser tous les licenciés (80 membres) et particulièrement les enfants, qui participeront à une compétition baptisée « lutte contre la violence » en présence de leurs familles, des sympathisants et des habitants du quartier. Pour marquer l'événement, Aly Yugo, l'entraîneur du PKA a obtenu la présence d'Olivier Baudry (ancien champion d'Europe et du monde),



KARATÉ ET ÉDUCATION CITOYENNE FONT BON MÉNAGE.

entraîneur de l'équipe de France junior mais aussi celle d'Arnaud Laporte, figure emblématique du karaté régional il y a dix ans, devenu paraplégique après un accident. « Nous ferons aussi appel à tous les anciens du PKA pour animer cette journée. Depuis vingt ans, notre club a formé d'innombrables gamins sur Planoise et notamment une cinquantaine de ceintures noires », précise Aly Yugo. Si le sport possède des vertus qui ne sont plus à démontrer, il est aussi, avec

l'exemple du PKA, un vecteur d'intégration sociale des jeunes : « L'association rassemble plus de 18 origines et cultures différentes. Les actions proposées ne visent pas uniquement la compétition, mais amènent à canaliser le goût de l'activité physique, de la rencontre avec soi-même, de l'esprit d'équipe et de solidarité, et bien sûr du respect de l'adversaire », conclut Aly Yugo.

**Contact : PKA - 5 bis, avenue de l'Île de France
BP 62010 - 25050 Besançon cedex 05 - Tél. : 03.81.53.85.66.**

CLAIRS-SOLEILS

Les petits projets dans les grands

Quand on a des idées, on n'a pas toujours l'argent nécessaire pour les faire exister. De cette réalité frustrante est née l'idée du Fond de Participation des Habitants mis en place récemment par la municipalité pour permettre aux habitants (un groupe de 3 minimum) ou aux associations, de prendre l'initiative et de proposer fête, repas, séjour à thème, sortie découverte, rencontres, formation, animation VTT pour les jeunes comme au quartier Viotte ou goûter pour les enfants comme à la cité Jean Jaurès.

Il suffit de retirer une fiche projet au secrétariat du FPH à la MJC Clairs-Soleils, avec détail de l'action à réaliser et prévisionnel, et de la déposer au même endroit avant le 1er du mois. Sur la base d'un plafond de 450 euros, l'aide financière pour le projet est de 75 % pour un groupe d'habitants et de 50 % pour une association. Elle vient en complément d'autres financements et concerne les 13 quartiers de la ville. Dispositif nouveau, simple, rapide et constructif, le FPH aide à mettre les petits projets dans les grands : rôle des femmes, liens intergénérationnels, accès aux pratiques culturelles, convivialité dans la ville, prévention des discriminations et lutte contre l'insécurité.

Renseignement et dossiers à retirer/remettre au secrétariat du FPH à la MJC Clairs-Soleils - 93, rue de Chalezeule. Tél. : 03.81.50.69.93.

BATTANT

Des papillons dans le paysage

Pour Isabelle Ferrari, fondatrice de l'association Chr'isa'lide, « la peinture sur peau, si présente dans la culture nipponne avec le théâtre Kabuki par exemple, est un art à part entière ». Et quand "Isa" y mêle sa passion pour la métamorphose, le symbole de la chrysalide, entre chenille et papillon, prend tout son sens. Chr'isa'lide papillonne en effet d'une manifestation culturelle ou d'une fête à l'autre, avec couleurs et pinceaux, pour des séances de maquillage ou tatouages éphémères, pour enfants et adultes. L'association existe de deux manières, greffée sur une manifestation comme le marché Couleur du monde de Saint-Ferjeux, ou porteuse de l'événement comme la « Fête des frayeurs » à Battant en automne 2004 ou le carnaval des Clairs



Soleils en février 2005. « J'interviens, en les interprétant, dans des manifestations plus larges, comme dernièrement la Journée de la Femme ou la Journée mondiale du refus de la misère. Je travaille très

souvent en partenariat, avec les associations, les maisons de quartier, les services sociaux, les écoles, des compagnies de théâtre de rue. » Chr'isa'lide, c'est aussi les ateliers créatifs pour enfants et la formation pour les plus grands.

Si animaux, fruits, objets, forment le trio thématique préféré des petits, c'est sans doute à travers la représentation de concepts que s'expriment pleinement la technique et la créativité d'Isabelle. « Réussir à faire d'un visage l'incarnation du dictateur, de la maturité, de l'espérance, révéler un autre soi-même, c'est une passion qui se renouvelle et se partage avec chaque nouveau sujet. » Une passion tout en couleurs qui met des papillons dans notre paysage.

**Contact : 06.21.11.65.00.
Courriel : chrisalide@club-internet.fr**

CENTRE-VILLE

Un skate park haut de gamme



ULTIMES TRAVAUX DE PRÉPARATION DES SURFACES AVANT LA RÉALISATION DE LA MAQUETTE.

Les accros du skate, du roller et du BMX vont pouvoir s'en donner à cœur joie avec l'équipement haut de gamme mis à leur disposition par la mairie à Chamars, au pied du pont Charles de Gaulle. D'une superficie de 1500 m², le site se compose d'un module central de 270 m² et d'une hauteur maximum de 1,26 m, propice à la réalisation de toutes les combinaisons de sauts, et d'un « lanceur » culminant jusqu'à 2,50 m afin de permettre aux usagers de prendre leur élan. Construit en béton, matériau retenu pour limiter fortement les nuisances sonores et favoriser une meilleure glisse, le skate parc comporte également des surfaces engazonnées ou en enrobé. Précision importante : l'utilisation de cette structure

jeunes utilisateurs très responsables. « De leurs visites sur différents sites comme à Mulhouse par exemple, ils ont ramené des idées précises de ce qu'ils souhaitaient et nous en avons largement tenu compte », souligne l'élue. Afin de permettre aux pratiquants de s'approprier encore plus les lieux, ceux-ci, en accord avec la municipalité, ont fait l'objet d'un habillage particulièrement soigné sous la direction de Philippe Vuillemin de l'ASEP. « Le thème retenu pour la mise en fresque des murs est l'espace. Ainsi le module central représentera une navette spatiale », précise ce dernier qui a veillé à ce que ce travail relève d'une démarche artistique aboutie (celle du graffiti) et non pas d'une banale pratique sauvage (celle du tag).

« Plus d'agrément »

« Cela valait le coup d'attendre », reconnaît Pierre-Alain Tacail avec l'approbation de ses copains François Gagliano et Mathias Baudrand. Beaucoup plus vaste, le nouveau skate park offre à les écouter « plus de glisse et d'agrément avec nettement moins de bruit en raison d'un meilleur revêtement ». Passionnés de skate pour les deux premiers et de BMX pour le troisième, ces jeunes collégiens du centre-ville avouent une fréquentation quasi quotidienne de l'ancien site à proximité du pont Canot. Autant dire qu'ils ne manqueront pas d'investir les nouvelles installations avec une gourmandise accrue. « D'autant qu'entre skateurs, rolleurs et BMX, tout se passe bien, assure Pierre-Alain. Il n'y a même pas de maquerie quand on se tape une gamelle. »



PIERRE-ALAIN, FRANÇOIS ET MATHIAS : DES UTILISATEURS INCONDITIONNELS.

CENTRE-VILLE

Financement de l'Art ou l'Art de financer

Parce que la culture n'est pas un monopole d'État, ni l'Art un univers d'initiés, mais au contraire des mondes ouverts à tous, la conservatrice en chef du Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, Claire Stoullig, qui a quitté le Musée de Genève il y a trois ans pour Besançon, a eu l'idée de créer un club de mécènes.



UN CLUB DE MÉCÈNES POUR SOUTENIR LA POLITIQUE D'ANIMATION DU MUSÉE.

Inauguré courant octobre en présence de Jean-Louis Fousseret et de Jacques Rigaud, président de l'Admical¹, ce club rassemble des chefs d'entreprises et des représentants, locaux et régionaux, de grands groupes, d'organismes bancaires ou administratifs², désireux de participer à la vie culturelle de la capitale régionale tout en développant des stratégies marketing qui soient synonymes de qualité, d'ouverture, d'implication. « La vocation d'un musée n'est plus seulement de conserver mais de montrer; l'entreprise partenaire explore cette potentialité de rayonnement et gagne en renommée », explique Claire Stoullig.

Fort déjà d'une douzaine de membres, le club, présidé par Bernard Sertout, vice-président de la CCI du Doubs, soutiendra financièrement la politique d'animation du musée et son programme annuel, notamment la prochaine grande exposition intitulée « De Vesontio à Besançon » qui en 2006 investira la ville tout entière, et l'exposition Fragonard pour le bicentenaire de la mort du peintre en 2007 qui réunira plus de 60 de ses œuvres.

« Les Bisontins ne le savent peut-être pas, leur musée est l'un des dix plus grands musées de France. À l'étranger, la richesse de ses collections fait référence. Sous le ministère Lang, on a voulu redynamiser l'institution musée. À l'époque, Besançon a été avant-gardiste avec une rénovation inspirée de Le Corbusier », ajoute la conservatrice en chef. Le mécénat d'entreprises pour le musée, c'est aussi une volonté d'innover.

Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon – 1, place de la Révolution.

Tél : 03.81.87.80.49. Site : www.besancon.fr

Courriel : musee-beaux-arts-archeologie@besancon.fr

¹ Association nationale pour le mécénat d'entreprises

² Banque Populaire, Belot SA, BNP Paribas, CCI 25, Dexia, Ets Cheval, Immobilière Comtoise, Medef, Maisons Moysse, PSA Peugeot, Valtis, Selefa Fidal et Sereco.

PLANOISE

30 ans déjà !

Il a ouvert à l'automne 1975 et rassemble aujourd'hui une vingtaine de commerçants et services ; nœud essentiel de la vie planoisienne, il héberge des métiers de santé (laboratoire, radiologie, pharmacie, optique, mutuelle, centre social), la Poste, des banques, une supérette, une brasserie, un tabac, des coiffeurs, un charcutier, des boulangers, un fleuriste : le centre commercial Ile de France fêtera son trentième anniversaire du 7 au 10 décembre.

À cette occasion, 10 000 cartes de participation vont être distribuées aux habitants dans leur boîte et au comptoir des commerçants. L'association des commerçants organise en effet une super tombola gratuite : à la clé, de nombreux prix, week-ends, séjours à Disneyland Paris, VTT, paniers gourmands, cadeaux surprises, et pour le plus chanceux une Citroën C1. Rendez-vous donc pour le tirage le samedi 10 à 12 h 30 !

Si la Ville de Besançon et le Conseil général sont partenaires de l'événement, la société Vitamine assurera les jeux et animations, en musique, avec l'aide d'un clown et sa Fifimobile, d'une caricaturiste, d'une hôtesse pour la validation des jetons de participation et toute l'équipe de commerçants et de bénévoles.



Comme le rappelle la présidente de l'association, Annie Chenu, « ces 30 années d'existence démontrent la stabilité commerciale du centre et son importante fréquentation ». La synergie qui existe entre les commerçants locataires et les propriétaires des murs est pour beaucoup dans la vitalité et l'ambiance.

SAINT-FERJEUX

Colis de Noël

La Commune libre de Saint-Ferjeux – La Butte demande aux habitants du quartier de réserver le meilleur accueil à ses bénévoles lors de la distribution des colis de Noël aux anciens le dimanche 18 décembre.



BATTANT

Changement de peau

POUR LE PLAISIR DES YEUX ET LE CONFORT DES PIÉTONS.

Vétustes – ils étaient là depuis 1987 –, noircis et en triste état pour certains, les pavés de la rue Battant ont cédé la place à un nouveau revêtement gris clair en provenance de Chine. Du moins pour la partie comprise entre la place Jouffroy et le n° 24 puisqu'une seconde tranche de travaux est programmée en octobre 2006 jusqu'à hauteur de la rue Champrond. Au total, ce sont environ 320 m² de pavés qui ont été enlevés puis remplacés

après une remise à niveau de l'ensemble de la chaussée destinée à faciliter la circulation des piétons et des personnes à mobilité réduite. Piloté par le service Voirie, le chantier a également permis le changement des branchements en plomb des riverains en générant le minimum de désagréments grâce à une concertation préalable bien menée et à la nomination d'un médiateur chargé de centraliser les problèmes.

CHAPRAIS

ICS en pleine croissance

Après 18 mois d'existence, ICS (Informatique, Conseil, Service) Franche-Comté, fidèle à sa vocation originelle de vouloir démocratiser et démythifier l'informatique, poursuit son développement en direction des particuliers, des maisons de quartier et des structures associatives. Forte désormais de cinq intervenants dont deux salariés et d'une salle équipée permettant d'accueillir simultanément jusqu'à dix personnes en stage, la « petite entreprise » de la place Flore ne connaît pas la crise. « Notre ambition est de rendre les gens autonomes en les formant si besoin à leur domicile », déclare Frantz Gaillardou, président de l'association. À terme, ICS, qui espère bien être reconnu rapidement comme un organisme de formation, nourrit le projet de travailler avec des structures privées, des communes, des maisons de retraite ou encore des écoles.

Contact : ICS-FC – 3, place Flore. Tél : 03.81.88.29.23.

Courriel : ics@icsfc.fr



ICS DISPOSE DÉSORMAIS D'UNE SALLE ÉQUIPÉE.

CLAIRS-SOLEILS

Noël entre cadeaux et pinceaux



AVANT DÉMOLITION LA TOUR CENTRALE SE TRANSFORMERA EN ŒUVRE ÉPHÉMÈRE.

Le quartier des Clairs-Soleils consacre la journée du 17 décembre aux festivités de Noël. Cette année les plus jeunes (3-11 ans) assisteront l'après-midi à un spectacle gratuit en centre ville tandis que les plus grands (12-16 ans) pourront participer à un tournoi de foot en salle organisé par l'association Foot et Loisirs à partir de 14h à la salle des sports des Clairs-Soleils. A 17 h, la MJC offrira aux petits un goûter de Noël réalisé par le Réseau Echange et Savoirs avec le groupe repas du CCAS, qui sera suivi d'une distribution de cadeaux.

Rappelons que cette semaine-là, du 14 au 21, l'association d' Ici et d'Ailleurs, avec la plasticienne Cécile Meynier, invite tous les habitants du quartier à participer à une aventure à la fois artistique et urbaine pour un adieu tout en peinture à la tour 106 qui va être démolie.

Renseignements MJC : 03.81.50.69.93.

SPECTACLE

L'intime au théâtre

L'entretien *Carnet 4 / la fin*, deuxième pièce poétique de Franck Esnée, s'agence autour d'un texte poignant, dit, projeté, enregistré, inscrit dans un dispositif plastique et graphique. De l'art total, épuré et singulier.

I Quelle a été votre intention, avec cette nouvelle pièce ?

L'idée de départ était "l'intime au théâtre". Ma précédente pièce était un puzzle, très masculin, moins fluide. Celle-ci est un défi, j'ai vraiment voulu me confronter à une écriture plus sensible, plus féminine, en acceptant de ne pas forcément tout comprendre, et de créer pour le public un espace de libre interprétation. Ce concept est fondamental au théâtre. En tant que metteur en scène, je trouve que le théâtre dit trop de choses, dirige trop le public vers des émotions recherchées. Je pense qu'il faut prendre le risque de laisser aux gens une lecture personnelle.



FRANCK ESNEÉ : « TOUTE LA QUESTION DU THÉÂTRE N'EST PEUT-ÊTRE QUE CETTE PASSERELLE ENTRE L'INDIVIDU ET L'UNIVERSEL... »

I Il ne s'agit pas seulement de l'intimité d'un personnage, ce texte révèle également votre propre souffrance ?

En tant que jeune auteur, j'ai, forcément, une écriture égocentrique, mais il y a deux ans, j'ai perdu une amie, quelqu'un d'important pour moi. Elle était très malade, je savais qu'elle allait mourir et j'aurais dû m'y attendre, mais j'ai pris sa mort de plein fouet, comme si c'était la première fois que cela m'arrivait. J'ai écrit ce texte pendant cette période douloureuse. Je notais tout, et

j'ai inventé le personnage de Sonia Duval, pour pouvoir prendre de la distance. C'est troublant, je ne sais pas pourquoi j'ai écrit au féminin...

I *Carnet 4 / la fin* est-il inventé de toute pièce ?

L'hôpital psychiatrique à Cadillac, en Gironde, est le seul élément qui ait vraiment existé. J'étais en vacances dans la région il y a deux ans, quand a été démoli le Carré des fous, une partie du cimetière communal réservée aux patients anonymes, sans familles ou sans adresse de l'hôpital. *Carnet 4* est le quatrième carnet d'une femme, on ne sait rien après, on ne sait rien avant, on sait juste de cette femme ce qui est dit dans le carnet.

I Ce titre a-t-il un sens pour vous ?

Je voulais m'intéresser à l'intimité d'une inconnue, dont on ne sait et ne saura jamais rien, pas à quelqu'un de connu ou célèbre. J'avais le désir de jouer sur ce rapport à l'écrit, sur quelqu'un qui un jour a posé des mots sur un carnet. Pourquoi 4, je ne sais pas, c'est son dernier carnet, cette femme meurt juste après et le chiffre quatre est venu... Ensuite, j'ai voulu donner chair à tout ça, montrer que même des quidams peuvent dire des choses d'une réalité magnifique. C'est le solo d'une femme ordinaire. Mon défi plastique était de le mettre en scène. Une petite bonne femme, un petit texte, sur de grands plateaux de théâtre. J'ai envie que ce soit ça qui touche les gens. Cette parole là a aussi sa place au théâtre, sans rentrer

dans une thématique du témoignage ou du documentaire, qui pourrait être racoleuse.

I Cette expérience du vide ne vous a pas empêché de continuer à créer ?

La vie est une puissance qui nous anime tous, et je me sens triste et seul, mais la créativité est très précieuse. C'est ma sauvegarde. J'ai commencé à écrire une troisième pièce, où pour la première fois je décide d'écrire quelque chose de nouveau. La première correspondait à un besoin d'écrire sur la prison, et *Carnet 4 / la fin* était vraiment mon carnet. La prochaine correspond à un désir fort de faire mal, avec une écriture sensuelle, érotique. *Neige*, c'est son titre, est le chant d'amour d'un couple la nuit. J'ai envie que ce soit



SEULE EN SCÈNE, BÉATRICE COURTOIS INCARNE LE PERSONNAGE DE SONIA, SANS AUCUN JEU DRAMATIQUE. LE TRAVAIL DE LUMIÈRE LA REND DIFFÉRENTE ET TROUBLANTE.

magnifique, hyper intime, bien que j'y amène des éléments assez violents.

I Où éprouvez-vous le plus de plaisir dans l'écriture ou la mise en scène ?

Dans mon travail tout est lié. Quand j'écris, je pense aux voix des comédiens. L'art total me plaît, c'est là que je me sens vivant. Sur *Carnet 4 / la fin*, l'idée était de développer un travail graphique et typographique, d'aborder la parole de ce Carnet. J'avais envie de jouer sur le rapport entre l'écoute et la lecture. On demande beaucoup au public, parce qu'il n'y a pas de jeu théâtral. Il n'y a sur scène qu'une comédienne, Béatrice, et les matières plus plastiques, vidéo, créations sonores et lumières, qui sont supports, qui amènent des éléments. L'idée était, plastiquement, d'ouvrir des champs, de donner un peu plus de chair à cette femme, et qu'en même temps, des projections de typographies issues du carnet recouvrent toute la scène.

I Quelle est votre obsession ?

En tant que metteur en scène, c'est la question de l'art. Ma définition, très personnelle, de l'art, est qu'il ne se maîtrise pas, mais existe parfois dans les choses produites. Je n'ai pas envie de faire des choses gaies, mais j'ai envie de partager ma tristesse, sans pathos... Cette pure pratique technique est passionnante, pour moi. Pourtant, je m'interroge : faut-il que je fasse des pièces plus commerciales, plus accessibles ? En même temps, on me laisse faire mes essais, peut-être que plus tard j'écrirai des pièces qui auront plus d'éclat, qui seront plus généreuses. Ce qui me bouleverse, c'est que *Carnet 4 / la fin* sera peut-être traversé par quelques moments magiques. L'art existe, parfois...

Xavier FANTOLI

Carnet 4 / la fin – du 6 au 9 décembre – Nouveau Théâtre
Compagnie Noce – 5, rue du Château Rose
Tél : 08.73.81.22.81 - www.franckesnee.com

MUSIQUE

Bienvenue dans l'univers d'Aldebert

À l'affiche Le chanteur bisontin vient de sortir coup sur coup un DVD et un CD du concert donné il y a quelques mois à l'Opéra Théâtre.

A quelques semaines d'intervalle, deux événements ont enrichi la carrière d'Aldebert. Le DVD live, sorti fin octobre, et le CD du même concert, avec un tour de chant un peu différent, disponible depuis novembre dans les bacs, retracent un petit bout de la vie du chanteur bisontin. « *Le DVD et l'album rassemblent une aventure de cinq ans, et ça représente beaucoup pour moi*, confiait récemment Aldebert, forcément un peu ému. *Le DVD, surtout, permet de rentrer vraiment dans mon univers. En plus du concert, il y a beaucoup de bonus, des films sur la vie en tournée, un reportage sur les coulisses du concert à l'Olympia, des interviews, des extraits des duos avec Louis Chedid, Benabar, Jeanne Cherhal, Amélie-les-crayons, etc. Bref, cinq ans de ma vie, ce n'est pas rien !* »

Tee-shirt et chaussures rouges, la "deuche", les lampes chinoises, l'ambiance music-hall, les chansons nostalgiques, les fans qui connaissent tous les titres par cœur, tout y est, et on y trouve plus encore, car Aldebert s'est réellement investi dans la production du DVD, allant jusqu'à dessiner les menus. « *Grâce à ma formation photo et dessin, j'ai pu montrer mon environnement, mon équipe, ma ville, mon quartier, tout ce qui a de l'importance à mes yeux. D'ailleurs, j'ai voulu que l'on enregistre le concert à Besançon plutôt qu'à Paris. Ça a plus de sens, on joue à la maison.* »

Mais la notoriété d'Aldebert a depuis longtemps dépassé les frontières de la ville. « *Les choses évoluent petit à petit* », admet-il modestement. Et pourtant, depuis ses débuts, "petit Guillaume" est devenu "grand Aldebert", sillonnant sans cesse les routes de France, donnant plus de cent concerts par an, vendant les disques par dizaine de milliers, assurant dédicaces et interviews avec la plus grande simplicité, avant de repartir, encore et toujours, en concert. Mais déjà, Aldebert pense au prochain album, qui devrait, c'est promis, sortir en octobre 2006. Comme le temps passe vite...

Xavier FANTOLI

Aldebert en concert le vendredi 16 décembre à Micropolis
20 h 30 – locations : points de vente habituels.
"Aldebert en scène" (CD et DVD – Warner Vision)
en vente partout.



THEATRE

Des acteurs et des marionnettes

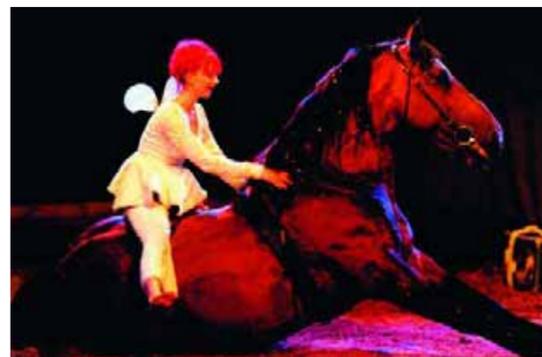
En présentant "La Dispute" de Marivaux au Nouveau Théâtre, les 13, 14 et 15 décembre, Sylvain Maurice entend vérifier si son idée de mettre en scène des acteurs... et des marionnettes est pertinente. En jargon théâtral, le public verra donc un "chantier", autrement dit un spectacle en cours de recherche, qui pourra devenir une création à part entière. L'originalité du spectacle repose notamment sur l'utilisation de quatre marionnettes d'une cinquantaine de centimètres, qui figureront les jeunes adolescents de la pièce. «*Il n'est pas facile de trouver des acteurs entre 12 et 14 ans et l'on choisit par force des comédiens plus âgés. Pour "La Dispute", j'avais envie de quelque chose de plus authentique. Les marionnettes sont devenues très vite une évidence*», explique Sylvain Maurice. Créées par Damien Caille-Perret, les marionnettes, d'une cinquantaine de centimètres sont un mélange de bois, de mousse expansée et de billes pour les yeux, qui leur donnent une frimousse naïve. Les manipulateurs seront-ils visibles ou pas, seront-ils des personnages de la pièce ? A découvrir dès le 13 décembre à 20 h.

Contact : Nouveau Théâtre - parc du Casino. Tél. : 03.81.88.55.11.



SPECTACLE

Le cirque Pagnozzo à Arènes



Originaire de Haute-Saône, la Compagnie Pagnozzo puise sa force aux sources de l'art équestre et fait le bonheur des petits et des grands depuis plus de vingt ans. Elle plantera son chapiteau de 300 places sur la place d'Arènes, du 26 au 31 décembre, pour des représentations journalières à 17 h avec une séance exceptionnelle le jeudi 29 à

20 h 30. Son nouveau spectacle, "La Maison des Fous, Terre d'Asile", est conçu comme un conte moderne, où, de personnage en personnage, la vie se déballe telle une mallette remplie d'espoirs et de rêves. Le spectateur a l'impression d'être au cœur d'une tribu mi-homme, mi-cheval, grâce aux nombreux numéros de voltige équestre, dressage, acrobatie, danse, voltige, trapèze fixe et ballant. Aux

neuf artistes du spectacle qui campent notamment "la femme oiseau", "la teigne" ou "mademoiselle Déloyal", s'ajoutent six chevaux, un mouton, mais aussi des colombes... Une belle occasion de prolonger la magie de Noël.

Compagnie Pagnozzo : réservations au 03.84.91.81.40.

CÉCILE BAKER

La face du miroir (Violet Production)

Le retour de la femme fatale. Quand sonne l'heure, Cécile Baker ressent le besoin de changer d'air, de se trouver de nouveaux repères, quitte à perdre son identité.

Problème de place et derrière la glace

elle change de système. D'ailleurs, mon bon miroir, soit franc, suis-je toujours la plus belle sous ces cieus musicaux ? L'objet réfléchit, pas de réponse... Cécile Baker, idéaliste et amoureuse sait que chaque minute, chaque seconde comptent. Mais le temps presse, on ne peut pas vivre d'amour et d'eau fraîche éternellement. Alors il va falloir trouver un vrai métier, finies les grasses matinées, à moins que Cécile Baker ne mise tout sur un seul coup, la beauté et le beau frisson. Avec ce CD 5 titres, Cécile Baker s'active à disperser les malentendus, alors bye bye baby...



FRANÇOIS HADJI-LAZARO

Contre-courant (Universal/Island)

On se souvient, le milieu des années 80. Après avoir engendré toute une génération de garçons coiffeurs, la France dans son grand étonnement voit débouler en force des petits gars sérieux avec tout juste un CAP de charcutier en poche. Les Garçons Bouchers désossent avec une vitalité déconcertante, François

Hadji-Lazaro conserve en chambre froide l'abattage des beaux quartiers et part s'installer du côté de Pigalle. Elevé au biberon folk (Dylan,



Malicorne...), François Hadji-Lazaro pratique la vieille berrichonne, l'accordéon cajun et la cornemuse celtique tout en cultivant de furieux paradoxes. A commencer par son allure de skin redoutable, ce grand timide donne dans le commerce équitable, gros et demi-gros sans faire de détail. Le bien nommé Contre-courant confirme, parfois rageur et lumineux mais plein de tendresse. Un morceau de choix, rebelle et inclassable. En concert au Cylindre le 10 décembre. Orly Chap en première partie.

PATINAGE SUR GLACE

L'élite tricolore à Besançon

Après 1997, la patinoire La Fayette de Besançon accueille de nouveau du 7 au 11 décembre le Championnat de France Elite à l'initiative du Besançon Skating Club (BSC). Sur la glace, trois disciplines : le patinage artistique, la danse, et pour la première fois à ce niveau, le patinage synchronisé, qui se pratique par équipe de vingt. Beaucoup de spectacle en perspective pour la compétition majeure de la saison. « Cette année, le championnat présente des enjeux énormes, explique Marc Lerale-Alexandre, responsable du comité d'organisation. À un mois des championnats d'Europe et à deux mois des JO de Turin, c'est l'occasion rêvée d'évaluer le potentiel du patinage français. » Et notamment l'état de forme de Brian Joubert, champion d'Europe en titre et candidat avoué à l'or olympique.

Pour Marc Lerale-Alexandre, également directeur du BSC, « accueillir les France permet de valoriser les disciplines pratiquées par les jeunes dans les différents clubs et si appréciées du public. Ces Championnats constituent un formidable support pour leur développement ». Et une occasion rare pour les spectateurs de vivre le frisson de la compétition en direct. « Le patinage à la télévision, c'est agréable, mais voir évoluer les athlètes sur la glace donne une meilleure idée de la valeur sportive de leur performance », conclut Marc Lerale-Alexandre. « C'est pourquoi nous espérons que les Bisontins répondront massivement présent. »

Renseignements et locations : 03.81.41.37.17.



REPÉTITION BISONTINE AVANT LES JO POUR MARYLIN PLA ET YANNICK BONHEUR.



À LA FIN, 007 GAGNE TOUJOURS.

James Bond au rendez-vous

Double champion de France en titre (Asnières et Briançon), Brian Joubert vise logiquement un troisième sacre dans la capitale comtoise. Lors du Masters de Reims (29 septembre - 2 octobre), il a présenté deux programmes éprouvants mais ô combien émouvants. Son James Bond et son Lord of the dance du libre ont réjoui et rassuré les cadres fédéraux. Reste à savoir si la concurrence a apprécié de la même façon. Frédéric Dambier, la deuxième valeur sûre de la discipline, et la jeune classe (Samuel Contesti, Yannick Ponsoero, Alban Préaubert) entendent bien jouer leur carte à fond et, peut-être, décrocher un des trois billets pour les championnats d'Europe de Lyon.

La compétition féminine ne revêtira pas le même intérêt. La France n'ayant pas de quota olympique, Anne-Sophie Calvez et Candice Didier se battront pour l'Europe tout en surveillant de près Céline Lacour ou encore Nadège Bobillier. Le couple Marilyn Pla - Yannick Bonheur n'aura pas ce genre de problème. Seuls en France, ils sont, sauf blessure, assurés d'aller à Turin. Comme les danseurs Isabelle Delobel et Olivier Schoenfelder, intouchables dans l'Hexagone.

KARATE

L'IKS se distingue

L'Ippon Karaté Shotokan (IKS) est revenu couvert de médailles de Halle en Allemagne où les derniers Championnats du monde ont attiré près de 700 compétiteurs pour un total de 47 nations représentées. Les protégés de Pierre Brunet à l'ASEP ont rapporté deux médailles d'or avec le Sénégalais Yamadou Diakho qui, en + 80 kg et en toutes catégories, s'est imposé à chaque fois devant un Roumain. Dans son sillage, Badredine Bader (- de 70 kg) et le Congolais Lessele Opouya (+ 80 kg) ont décroché, eux, le bronze. Par équipes, l'IKS est ensuite monté sur la plus petite marche du podium grâce au trio précité auquel s'étaient joints deux juniors prometteurs, Dev Sunassee et Marc Mati. « Parmi les quatre principales écoles de karaté reconnues, le shotokan a adopté des règles sensiblement différentes. Cela donne des combats plus rapides, plus violents et plus spectaculaires », précise Pierre Brunet qui, conforté par une récente belle 3^e place en coupe de France à Thiais, espère voir ses troupes aussi performantes lors du prochain Open de Paris (toutes écoles confondues) à la mi-janvier.

Contact : IKS - 22, rue Rézal. Tél : 03.81.80.66.83.



UNE BELLE BROCHETTE DE CHAMPIONS.

JUDO

500 jeunes au rendez-vous



LA RELÈVE EST PRÊTE.

« Une bonne ambiance dans un lieu de vie que les licenciés (230) doivent s'approprier ». Pour Didier Dias, président du PSB judo, le plaisir de l'activité sportive s'allie aux valeurs d'amitié et de convivialité. De la découverte de la discipline pour les 3-4 ans à la pratique des vétérans, chacun à sa place. Loisir ou compétition, la qualité du travail est de rigueur. Encadrés par Christophe Taurine, figure emblématique du club, et Albin Ramey qui l'épaule depuis le début de la saison, d'anciens judokas retrouvent les joies de l'effort physique alors que de nouveaux espoirs brillent lors des compétitions officielles. Pour le président : « les enfants motivés doivent pouvoir exploiter au maximum leur potentiel. » À cette fin, le PSB organise dimanche 11 décembre un tournoi individuel ouvert aux jeunes nés entre 1992 et 2000 avec, initiative originale, la possibilité de s'initier à l'arbitrage. Plus de 500 compétiteurs en herbe sont ainsi attendus sur les tatamis du Pôle des Montboucons. Avec les sportifs au bord des tapis et les parents dans les gradins, Didier Dias espère que « les participants sauront dépasser l'appréhension liée au site lui-même pour faire de ce rassemblement une authentique fête propre à générer de solides vocations ».

Contact : PSB - 3, chemin des Torcols. Tél : 03.81.88.15.55.

CLUB SCOLAIRE DE SCRABBLE

Le Club bisontin de Scrabble, affilié à la Fédération française, vient de créer un club scolaire afin de se familiariser avec les techniques de base du jeu. Les séances se tiendront au Centre Mendès France - 3, rue Beauregard, le mercredi matin de 10 h à 11 h 30. Inscriptions et renseignements au 03.81.50.00.15 et 03.81.81.63.13.

JEUX DE MOTS

Albert Raguènes vient de concevoir deux méthodes d'évaluation quantitative du vocabulaire. "Raguènes Paeva", pour une évaluation individuelle, et "200 lettres" destinée à la communauté éducative. Deux façons, simples et ludiques, de mesurer ses connaissances. Albert Raguènes - 36, rue Proudhon. Tél : 03.81.61.29.53.

POISSON-CLOWN

La compagnie bisontine du Poisson-Clown organise un atelier clown adultes tous les lundis soir, de 20 h 30 à 22 h, à la salle polyvalente de Miserey-Salines. Cet atelier a pour objectif d'amener chacun à développer son imaginaire et à découvrir son univers émotionnel. La Compagnie du Poisson-Clown - 6, rue Duplain. Tél : 06.82.16.68.04 et 06.72.83.98.49.

PASSE-MURAILLE

L'Ecole de Cirque Passe-Muraille organise des stages de découverte des arts du cirque pour adultes les 21 et 22 janvier (trapèze fixe et ballant, débutants ou non) et les 4 et 5 février (acrobatie, débutants ou non). Informations et réservations au 03.81.83.01.08. ou par courriel info@passe-muraille.org

PALMARÈS

Le 1^{er} festival du film d'archéologie, organisé à Besançon par l'association Fortis, a rendu son palmarès le mois dernier. Parmi les 32 films présentés, le Grand Prix est revenu à « Sur la trace des Celtes » de Marc Jampolsky. Le prix du public de la Ville de Besançon a été décerné à « Olympe, vaincre pour Zeus » de Philippe Molins, et le prix d'encouragement à « Altaripa, aux sources de l'architecture navale antique » de Stéphane Brasey et Laurent Huguénin-Elie.

RUGBY

L'OB veut s'inscrire dans la continuité

Avec ses trois cents licenciés, ses six équipes de jeunes, ses deux formations seniors, l'Olympique bisontin fait assurément partie des poids lourds sur l'échiquier sportif de la capitale comtoise. Mais si la vie de ce club réputé bien au delà des frontières de la région pour la qualité de sa formation, est peut-être plus pétulante qu'ailleurs, l'objectif est maintenant de refaire une véritable vitrine de l'équipe fanion, repêchée en Fédérale 3. Une tâche ardue comme en atteste un début de saison délicat qui exige très vite une vive réaction.

« Vaillant, Martin, Petitjean, trois joueurs majeurs nous ont quittés et l'amalgame avec les nouveaux et notamment Perrier, Finet et Ginez n'est pas encore totalement réalisé. Aussi, notre objectif est d'abord cette saison le maintien même si on sait que ce sera dur », explique Henri Bourcet, le président, qui ajoute aussitôt : « Mon rêve est d'installer l'OB durablement dans le haut du tableau de Fédérale 3, voire mieux ensuite, en espérant récupérer à moyen terme quelques-uns de nos bons éléments partis sous d'autres cieux pour les associer à une génération de jeunes qui progresse actuellement dans notre pépinière. »

En attendant, alors que Jean-Pierre Millet est devenu directeur technique avec Frédéric Albert comme coach, l'OB doit composer avec un budget limité à 120 000 euros. « Mais le travail effectué sur



MALGRÉ UN DÉBUT DE SAISON DIFFICILE, LES BISONTINS Y CROIENT TOUJOURS. ▲

le terrain commence à être reconnu par les collectivités territoriales. Cela va dans le bon sens », souligne encore Henri Bourcet qui entend continuer à s'appuyer sur les vraies valeurs de l'ovale dès les plus jeunes classes et préserver ainsi une bonne dose d'optimisme pour l'avenir.

JARDINAGE

Mon beau sapin

C'est bientôt Noël, il est maintenant temps de choisir le sapin qui viendra orner le salon ou la chambre des enfants.

Alors, pour vous aider à faire le bon choix, voici quelques trucs pour vous guider face à votre futur sapin. D'abord, rassurez-vous, tous les sapins de Noël vendus dans les commerces organisés sont des sapins de culture, ils ne sont pas prélevés au hasard dans la nature. Le pépiniériste replante ensuite les parcelles après la coupe ou l'arrachage.

Si vous optez pour un sapin coupé, n'oubliez pas d'installer un sac à sapin pour ramasser les aiguilles. En achetant un sac à sapin, vous contribuerez aussi au soutien de l'association Handicap International

Pour le sapin à replanter, quelque soit la variété, évitez de le recouvrir de neige artificielle et placez-le si possible dans une pièce fraîche. Moins l'arbre sera exposé à la chaleur, plus il aura des chances de reprise ensuite. N'oubliez pas de l'arroser à l'intérieur, mais aussi à l'extérieur lorsque vous le replanterez.

Parmi toutes les variétés, deux seulement se retrouvent le plus souvent dans nos maisons : **L'épicéa** (*Picea excelsa*), « LE » sapin de Noël, ne l'installez pas trop tôt, il a tendance à perdre ses aiguilles assez vite. Il peut être coupé depuis près d'un mois et il serait dommage qu'il soit « déplumé » avant Noël !

Le sapin de Nordmann (*Abies nordmanniana*), un peu cher parce qu'il pousse lentement, mais il a l'avantage de ne pas perdre ses aiguilles. Vous pouvez ainsi le décorer plus tôt et le retirer beaucoup plus tard.

Pense-bête du jardinier

- Terminez d'installer les protections contre le gel pour les plantes sensibles, utilisez un voile d'hivernage.
- Supprimez le gui sur les fruitiers et ajoutez un mastic à cicatrifier à l'endroit de la taille.

La question des auditeurs de France Bleu Besançon
Mon ficus perd ses feuilles depuis quelques jours, pourquoi ?

En début d'hiver, le ficus perd près d'un quart de son feuillage à cause du changement de température et du changement de luminosité.

Rapprochez-le de la fenêtre et arrosez le plus régulièrement possible.

Même si l'apport d'eau doit être réduit en hiver, arrosez une fois par semaine sans laisser d'eau stagnante dans la soucoupe.

Par ailleurs, vaporisez le feuillage tous les jours avec une eau non calcaire à température ambiante pour lui apporter une bonne hygrométrie.

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouver Jean Charpy ou Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.



LIVRES



MEMOIRES D'UNE FAMILLE COMTOISE (ÉDITIONS CÊTRE)

Joseph Pinard a l'art de découvrir au cœur des archives les documents les plus intéressants pour la connaissance du

passé, et cela surtout dans le domaine politique où il excelle. Ici il a trouvé parmi les papiers familiaux les mémoires de deux lointains cousins, les frères François et Constant Pinard, qui ont vécu à Fontain pendant la première moitié du dix-neuvième siècle.

Ce qui frappe d'abord dans les textes, c'est la qualité de pensée et d'écriture de ces paysans instruits et curieux d'esprit. Leur bibliothèque est d'ailleurs impressionnante. À travers leurs récits riches de détails, nous découvrons bien des aspects de la vie rurale d'autrefois, le mariage, la première communion, la prière familiale, la peur des loups... Ces documents originaux sont éclaircis par des commentaires, des coups -de-

projecteur de l'auteur qui réagit avec piété filiale et passion d'historien. Un beau livre soulignant tout l'intérêt de la petite histoire qui donne l'image vraie du passé.



LE PAIN DE LA COMMUNE (ÉDITIONS CÊTRE)

Henri Tournier, né au Russey au début des années trente, raconte son enfance de petit garçon orphelin recueilli par ses grands parents. Il évoque sa vie de pupille de la Nation, nourri au pain de la commune. Il fait un tableau précis de ses études, notamment au lycée Victor Hugo. Devenu dirigeant d'entreprise, animateur d'associations, il souligne l'originalité et la réussite de son parcours.

VALLE DI PARASO (ÉDITIONS GUNTEN)

Pierre-Alain Mayol a fait le pari de raconter un destin de femme sous la plume d'un homme et il a tenu cette



gageuse grâce à une imagination fertile et une délicate sensibilité. Quel rêve hante Emilie alors que la réalité baigne dans l'inconscient ? Le roman a pour cadre la Corse de

1936 avec la rudesse de ses paysages et de ses coutumes. L'auteur promet une suite : on l'attend.

LE CANTON DE BOUSSIÈRE (Presses du Belvédère)

Bernard Olivier et Jacques Lassout ont recueilli de précieuses photographies et cartes postales anciennes qui permettent de restituer au pays de Saint-Vit un passé disparu, celui d'une population rurale riche en paysans et en artisans. Le commentaire, toujours judicieux, s'efface au profit de l'image.

Jean DEFASNE



ESPRIT LATINO

L'association Rumbero dispense régulièrement des cours d'espagnol, de tango argentin et de salsa dans différents lieux (Maison de l'Amérique latine, Crémérie, CLA, Petit Bar, Coucou Bar) de la ville. Renseignements, horaires et lieux disponibles au 06.99.81.29.29. ou sur www.rumberolatino.com

GUIDE DES VACANCES DE NOËL

Le guide des vacances de Noël édité par la Ville pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans vient de paraître. Il répertorie les animations proposées par la Ville de Besançon, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement. Gratuit, il est disponible à Besançon Informations, dans les points publics, à l'office du tourisme ainsi que dans les principales structures d'accueil du public. Il est également en ligne sur le site www.besancon.fr.

LA CITADELLE À VOLONTÉ

Qui ne s'est jamais fait cette réflexion en découvrant la Citadelle ? « Nous ne pourrions pas tout voir en une seule visite, impossible. » Avec l'abonnement annuel, voilà le problème résolu. Cette nouvelle formule est proposée à tous ceux et celles qui aiment à fréquenter le site de Vauban plusieurs fois dans l'année. Amorti dès la troisième visite, cet abonnement s'adresse à tous, jeunes et moins jeunes, individuels ou familles. De plus, l'abonnement annuel donne accès à bon nombre de réductions, à la boutique de la Citadelle d'abord mais aussi auprès d'une dizaine de partenaires loisirs sur simple présentation de votre abonnement.

Renseignements et abonnements au 03.81.87.83.33. ou sur le site www.citadelle.com





À suivre...

Les crucifix dans les écoles laïques du Doubs

Récit Cette histoire a été marquée par deux crises en 1907-1908 puis après 1940.

Les lois de Jules Ferry n'avaient pas entraîné l'enlèvement des emblèmes religieux dans toutes les écoles laïques. Les préfets pouvaient maintenir le statu quo compte tenu de l'état d'esprit des populations. C'est dans le contexte de la loi de 1905 qu'une circulaire exigea la laïcisation de tous les locaux scolaires. Il s'en suivit de nombreux incidents relatés dans l'almanach de l'Éclair Comtois : à Fournet-Blancheroche, « 60 pères de famille assistent à une messe de réparation puis, en procession, reconduisent le crucifix à la salle d'école d'où il vient d'être chassé. Là, un vieillard de 80 ans monte sur une estrade improvisée et fait jurer à tous les assistants le serment de replacer le Christ aussi souvent qu'on l'enlèvera. A Lièvremon, la population tout entière se rassemble au son du tambour municipal et en chantant des cantiques repote triomphalement le crucifix à l'école ».

Pour empêcher un nouvel enlèvement, on a recours aux moyens adéquats. A Bartherans, le crucifix est adapté au mur avec de solides crampons de fer, à Cléron, on l'attache si solidement que le marteau des crocheteurs n'en aura pas raison.

26 maires et 15 adjoints révoqués dans le Doubs

D'autres initiatives spectaculaires sont prises. A Vyt-les-Belvoir et Grand-Combe-des-Bois, « on trace sur les murs de l'école une croix magnifique que l'instituteur ne saurait désormais faire disparaître ». A Soye, grève scolaire d'un jour puis les enfants reviennent à l'école « un crucifix à la poitrine ». A Doubs, « les enfants ont le courage de faire un grand signe de croix au commencement et à la fin des classes ». A Boujailles, les enfants « n'entrent en classe qu'avec un crucifix ou une médaille de la Sainte vierge portés ostensiblement ». Dans notre département, 26 maires et 15 adjoints sont révoqués parce qu'ils ont remis le crucifix en place. Le maire de Vyt-les-Belvoir écrit au préfet : « Je suis assuré qu'il ne se trouvera dans la commune aucun Judas pour l'enlever de nouveau ; si cela arrivait, autant de fois il disparaîtra, autant de fois je le remettraï à la place

d'honneur où je l'ai toujours vu ».

Parfois les élus sont traduits devant les tribunaux. Ainsi, le maire de Bulle est condamné à 50 F d'amende « pour avoir enfoncé la fenêtre de l'école et cimenté à 20 cm de profondeur le christ... ». L'hebdomadaire de la Libre-Pensée franc-comtoise, le Flambeau, se réjouit des sanctions et interpelle les élus : « Vous avez voulu que le christ décroché du mur y fût de nouveau



DEPUIS LE DÉBUT DES ANNÉES 50, LA LAÏCITÉ A REPRIS LE DESSUS.

suspendu, eh bien, vous serez suspendus vous-même. De quoi vous plaignez-vous ? Après 1908, la guéguerre cesse, faute de combattants. Par leur vote aux législatives de 1906, les électeurs ont nettement approuvé la loi de Séparation au grand dam de ses détracteurs. Et puis les préoccupations changent avec la montée des menaces de guerre tandis que pour nombre de bourgeois anticléricaux la priorité va désormais à la lutte contre le syndicalisme et le socialisme en net progrès.

Plus de 200 crucifix remis sous Vichy

Je dois à l'amitié des proches de M. Rodary qui fut un formidable maître de cours préparatoire, à l'école du 6 rue de la Madeleine, et responsable du Syndicat National des Instituteurs, de disposer d'un document sans doute unique en France : un rapport adressé en 1946 - es qualité de président de la Fédération des Œuvres Laïques - par Jean Minjot au ministre de

l'Éducation Nationale sur tous les cas, commune par commune, de remise de crucifix dans les écoles laïques sous Vichy. Cette histoire est beaucoup plus complexe qu'on ne l'a dit.

Il n'y a pas eu de consignes formelles du gouvernement mais une circulaire de l'Amiral Darlan, chef du gouvernement de décembre 1940 à avril 1942 autorisa le retour des emblèmes. Le pétainisme était clérical mais il devait tenir compte de la pression des deux partis pronazis français, dirigés par deux hommes venus de la gauche, l'ex-socialiste Déat et l'ex-communiste Doriot, tous deux anticléricaux (c'est encore un tabou que de rappeler cette réalité).

Les initiatives sont parties de la base dans le contexte très particulier de l'humiliation de la défaite. L'idée était fort répandue que la France était punie parce qu'elle avait renié ses valeurs traditionnelles. Il fallait renouer avec les usages anciens bannis par les lois laïques. Il est significatif de constater qu'à Cernay près de Maîche, le crucifix a été replacé dans le cadre

d'une « manifestation populaire » dès juin 1940, donc avant même la mise en place du nouveau pouvoir. Les décisions ont été prises souvent par les maires, agissant parfois suite à une délibération du conseil municipal (ce fut le cas à Fertans, Rosières-sur-Barbèche, Saint-Julien, Le Russey). La remise des crucifix s'est faite souvent dans la discrétion : « pas de délibération, pose par un ouvrier » à Sarrageois et « pose sans cérémonie par le menuisier du village » à Vaux-et-Chantegrie. Mais il y eut des manifestations notamment lorsque l'acte eut lieu dans le cadre des missions prêchées dans les paroisses. Ainsi à Lièvremon le 8 novembre 1942. Extrait du rapport : « après une mission le dimanche à l'issue de la messe, procession jusqu'à l'école, discours du missionnaire sur le seuil de la porte, puis pose du christ par le maire et les conseillers ».

Même scénario aux Longevilles Mont d'Or mais, en sus, les prédicateurs firent « promettre aux assistants qu'ils ne toléreraient pas le retrait des emblèmes ». Sur toute cette histoire, je renvoie à mon livre « Chapitres d'histoire de l'école en Franche-Comté ».

L'archevêque désavoue les ultra-cléricaux

Après la guerre, le problème du retour à la légalité républicaine fut posé. Dans son rapport, Jean Minjot se référait à la position prise par le SGEN, Syndicat Général de l'Éducation Nationale, alors affilié à la CFTC, et qui dénonçait « la violation de la neutralité ». Responsable du SGEN, André Feuvrier, instituteur à Loray, pédagogue de talent, écrivit à l'archevêque : « s'il vient à s'établir au pays un maître incroyant ou une famille israélite, quelle situation douloureuse ! Si une partie, même peu importante de la population, ou l'instituteur, ne sont pas croyants, ceux-ci peuvent se sentir gênés et voici que le Christ apparaît comme un emblème guerrier... le sectarisme engendre le sectarisme. Mgr Dubourg répondit : Je vous autorise à dire que l'Archevêché n'a jamais ordonné, ni conseillé, la pose du crucifix dans aucune école publique ».

La situation évolua peu à peu. Ainsi, en 1950, conseillé par le SGEN, un certain Robert Schwint, jeune instituteur venu du Pays de Montbéliard protestant, obtint par la persuasion le retour à la légalité aux Combes où il avait été nommé. En décembre de la même année, à l'initiative du Marquis De Moustier, président de droite du Conseil général, hostile à la guéguerre, un protocole fut signé en Préfecture entre les dirigeants des organisations laïques et les représentants des maires. Les deux parties acceptaient de « maintenir momentanément le statu quo et recommandaient aux municipalités à chaque nouvelle construction de classes ou à chaque réfection importante (murs, plâtres, peintures) d'appliquer la loi ». C'était un compromis : les maires faisaient valoir qu'ils étaient soutenus par la population

Les défenseurs de la laïcité rappelaient que la loi devait être respectée mais comptaient sur le temps pour arriver au but. Il avait fallu tout le poids de l'autorité morale du Marquis De Moustier pour arriver à un accord, dénoncé par les extrémistes des deux bords. Ce protocole fut progressivement respecté mais il y eut des exceptions. Le cas de Lièvremon a fait ainsi couler d'autant plus d'encre que le maire était aussi conseiller général et sénateur, donc législateur...

Mais, aujourd'hui, les derniers contentieux ont disparu. D'autres querelles peuvent survenir : ainsi on peut se demander si la célébration d'Halloween dans les écoles laïques ne viole pas la laïcité. L'importation d'une fête créée par le marketing ne relève-t-elle pas de la pratique du culte du Veau d'Or.

Joseph PINARD



LA FAMEUSE "DS DE REPROTAGE".



BERNADETTE DE LORIO, UNE DES PREMIÈRES SPEAKERINES, DANS UN DÉCOR SPARTIATE.

ANNIVERSAIRE

Les origines de la télé

Le 25 octobre 1965, en direct de la Citadelle, était diffusé le premier journal télévisé de Franche-Comté. Aujourd'hui, à l'heure du numérique et des deux cent cinquante employés de France 3 Bourgogne Franche-Comté, on a du mal à imaginer les premiers pas de la télévision. « Au début, nous n'étions que onze ou douze techniciens, se souvient Pierre Gavignat, alors chef de centre à Besançon. Il y avait quatre ou cinq journalistes et une speakerine. Nous ne disposions que d'une seule caméra, une seule machine à développer, etc. J'ai pu obtenir assez rapidement plus de matériel, mais je me souviens d'une époque où on ne pouvait faire qu'un reportage à la fois ! »

Difficile à croire, pourtant ces pionniers faisaient de la télé avec des bouts de ficelle. Les « décrochages », sur la première chaîne, puis sur la 2, étaient minutés. Au programme, un journal quotidien d'informations régionales de 15 minutes, et quelques magazines d'actualités. Ce n'est qu'au lancement officiel de la troisième chaîne, le 31 décembre 1972, que les régions obtiennent davantage de temps d'antenne. Et il faut attendre 1982 pour que le journal de Franche-Comté abandonne le noir et blanc. « Nous ne pouvions pas installer le volumineux matériel couleur à la Citadelle à cause de l'exiguïté des locaux. Besançon n'est passé à la couleur que lorsque nous sommes descendus à la Gare d'Eau ».

Quarante ans après, si les techniques n'ont cessé de se perfectionner, la raison d'être de la télévision régionale n'a pas changé : informer, relier les individus, conserver le passage du temps et des hommes.

BETTY
ET AMAURY
VOUS
ATTENDENT
DANS UN
DÉCOR
CHALEUREUX.



RESTAURANT

Le Provençal : le soleil est dans la salle

Blotti en bas de Battant, le Provençal s'impose avec sa façade rose. A l'intérieur, le décor de la salle à manger donne l'ambiance méridionale avec ses nappages orangés, ses serviettes assorties en tissu, la terrasse que l'on devine accueillante en été. Betty travaille dans la restauration depuis l'âge de 24 ans. Depuis 18 mois, face à l'hôtel Jouffroy d'Abban, elle est seule au piano. Amaury en salle, souriant et discret, se double d'un excellent pâtissier auteur de délicieux desserts tels que le fondant au chocolat et sa crème glacée, le pain d'épice, la tarte maison accompagnée de crème glacée, les profiteroles... Menu à 12,50 € avec entrée, plat, dessert, accompagnés de deux verres de vin et café. Autres menus : découverte à 13,50 €€ saveur à 15,50 € et dégustation à 20 €. La terrine maison au basilic est savoureuse et la carte prévoit un "coin franc-comtois" : assiette au mont

d'or, avec salade de pommes de terre sautées, saucisse de Morteau, fromage fondu, fondue aux cèpes. Deux marmites façon bouillabaisse : la grande pêche et la festive sont proposées à 14 et 18 €. Salades variées en été. A la carte, les filets de merlu, de rascasse, de rouget, mais aussi filet de poulet à l'estragon, au foie gras voisinent avec le pavé de kangourou au poivre vert ou au foie gras pour ceux qui apprécient. Aimable suggestion à Betty : pourquoi ne pas accentuer la carte provençale en remplaçant le kangourou australien par l'aioli, les tomates provençales, les sardines en escabèches, la brandade et autres spécialités du pays d'Oc ? Une idée en passant, voilà tout.

André-Hubert DEMAZURE

Le Provençal
1, rue du Petit Charmont.
Tél. : 03.81.81.96.26.

RECETTE

Les petits bouchons de Martine

Les fêtes sont parties... Avant de faire sauter les bouchons, plutôt que de sacrifier aux sempiternelles cacahuètes, pistaches et autres fantaisies de la pâtisserie industrielle, trop caloriques et trop salées, essayez les "petits bouchons" de Martine, jeune retraitée, cordon bleu à ses heures et gourmande.

Il vous faut : 3 œufs, 1/2 briquettes de crème liquide 150 g de farine, 1 paquet de levure chimique, 2 tranches de jambon blanc, Comté, Sel, poivre, noix de muscade.

Couper le jambon en petits morceaux et râper le Comté ou le débiter en cubes.

Dans un saladier, mélanger la farine et la levure, les œufs, la crème, sel, poivre, muscade. Y incorporer le jambon et le Comté. Etaler sur une plaque en silicone comportant 12 petits moules anti-adhésif et cuire à four 210° une quinzaine de minutes. Cette préparation permet d'en réaliser 24 soit 2 fournées. Il est possible également de se servir de petites caissettes en papier utilisées pour réaliser des petits fours.

On peut remplacer le jambon et le Comté par chèvre et menthe ou chèvre noix ; noix et bleu de Gex ou d'Auvergne ; ciboulette et ail ; tomate cerise et basilic (mais ce n'est pas la saison). La crème peut également être remplacée par du coulis de tomate.

Vos invités vont se régaler et vos "apéros" seront réussis. Joyeuses fêtes et merci à Martine !

A.H.D

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3						J						
4			A	T	O	U	S	L	E	S		
5					Y							
6					E							
7					U							
8					X							
9					N							
10		B	I	S	O	N	T	I	N	S		
11					E							
12					L							

HORIZONTALEMENT : 1. Un temps aussi pour les présents (3 mots) - 2. On ne lui reproche pas d'être impliqué dans des vols - Etre différent - Ce n'est pas un joli papillon - 3. Il faudrait qu'elle soit partout dans le monde au moins le jour de Noël - Noël est son anniversaire (abréviations) - Elle aime les plateaux garnis - 4. Arrive avant nous - 5. Est très éclairé, même s'il s'est fait entuber - Ils tombent de haut - 6. On a plutôt tendance à en faire deux pendant les fêtes de fin d'année - 7. Fait de longues journées - Article - Avoir autrement - 8. Relatifs à des fosses communes - Ville allemande - 9. Problème - Créa des liens - La bonne carte - 10-11. Quatre pour cent - Production de vers - 12. Marque un essai sans ballon - Annonce le deuxième service - Humour.

VERTICALEMENT : A. Un sacré arbre ! (3 mots) - B. Ne tourne vraiment pas rond - On y fait grève - Points opposés - C. Triple romain - Avant déjà - Mis en examen - D. Prénom féminin - Secoue - E. Pronom - Un veau immangeable - Strontium - F-G. Dégouté - Chiffres romains - Nos quatre cardinaux - H. Proche du docteur - Super poids lourd - Fait un avoir - I. Faisais du porte-à-porte - J. Choisisons - Possessif - K. Montrant le col largement ouvert - Un gros morceau de terre - L. Sa Sainteté - Restes pour le chien - Article d'importation.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.

du lundi au vendredi 8h - 12h / 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.

proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- **Lundi 5 décembre** : De la Fuente (Bregille/Chalezeule), 28, rue de Chalezeule - Dessard (Centre Ville), 90, rue des Granges.
- **Dimanche 11 décembre** : Perriguy (Planoise), 03.81.51.45.47.
- **Lundi 12 décembre** : Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Simal (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau.
- **Dimanche 18 décembre** : Desbiens (Centre Ville), 03.81.81.47.08.
- **Lundi 19 décembre** : Arnoux (Palente/Les Cras), 57, rue des Fluttes Agasses - Lutz (Bregille/Chalezeule), 56, rue Danton.
- **Dimanche 25 décembre** : Gurtner-Truong (Centre Ville), 03.81.81.31.18.
- **Lundi 26 décembre** : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Grégoire (Centre Ville), 7, rue Morand.
- **Dimanche 1^{er} janvier** : De la Fuente (Bregille/Chalezeule), 03.81.80.39.52.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
 - **Points publics**
 - *Clairs-Soleil*, 67, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
 - *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
 - *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 11 décembre** : Dr Grenier/Cassard, 41, avenue de Montjoux, 03.81.50.42.30.
- **Dimanche 18 décembre** : Dr Griller Olivier, 2b, rue des Jardins, 03.81.80.30.26.
- **Dimanche 25 décembre** : Dr Guyot Gérard, 2, Grande Rue, Franois, 03.81.59.06.87.
- **Dimanche 1^{er} janvier** : Dr Guyot Jeannin Cl., 1 rue Briot, 03.81.88.27.27.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 2 au 9 décembre : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 9 au 16 décembre : Iemmo, 03.81.50.13.32.
- Du 26 au 23 décembre : Cassard, 06.71.10.52.53.
- Du 23 au 30 décembre : Piguot, 03.81.80.27.26.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 03.81.81.44.60. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un conseil avec un proche...

Proximité vous écoute, vous rappelle, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. SOIREE DE NOËL (présents = cadeaux) - 2. AVION - ES - P.V. - 3. PAIX - J.C. (Jésus Christ) - STAR - 4. IL - A TOUS LES - 5. NEON - PARAS - 6. REVEILLONS - 7. ETE - AUX - ONT - 8. NASAUX - EMS - 9. OS - NOUA - AS - 10. BISONTINS ! - 11. LETTRES - SOIE - 12. OSE - LET - SEL - VERTICALEMENT : A. SAPIN DE NOEL - B. OVALE - TAS - E.O. - C. I I I - ORES - BITS - D. ROXANE - AGITE - E. EN - VAU - SR - F. JOYEUX NOËL - G. DECU - IX - O.N.S.E. - H. ES - S.P.L. - EUT - I. SLALOMAIS - J. OPTERONS - NOS - K. EVASANT - ASIE - L. S.S. - OS - EL.